

LES DIRECTEURS DE LA PHOTOGRAPHIE AFC ET  
LEURS ASSOCIÉS VOUS INVITENT AU

février 2015  
**La lettre** n° **250**

# MICRO SALON

AVEC LA PARTICIPATION DE L'AFSI ET SON ESPACE SON.  
**LES 6 ET 7 FÉVRIER 2015**  
**LA FÉMIS . 6, RUE FRANCOEUR . 75018 PARIS**  
INSCRIPTION OBLIGATOIRE SUR LE SITE: [WWW.AFCINEMA.COM](http://WWW.AFCINEMA.COM)



FILMS AFC SUR LES ÉCRANS > p. 2 MICRO SALON 2015 > p. 4 à 13  
CAMÉFLEX-AFC > p. 14 à 17 ÇÀ ET LÀ > p. 18, 19, 21  
FESTIVALS > p. 20, 34 TECHNIQUE > p. 22 à 25 LE CNC > p. 25  
NOS ASSOCIÉS > p. 32, 33 PRESSE > p. 29 LECTURE > p. 35

Un Film, Une Lumière : hommage à Luciano Tovoli



du 7 au 11 février 2015, au cinéma Le Grand Action

**CAMEFLEX AFC**

# JE SUIS CHARLIE

## SUR LES ÉCRANS :

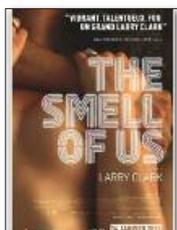
### ● *The Smell of Us*

de Larry Clark, photographié par Hélène Louvart <sup>AFC</sup>

Avec Lucas Ionesco, Hugo Behar-Thinières, Diane Rouxel

En salles depuis le 14 janvier 2015

[ ▶ p. 26 ]



### ● *Papa ou maman,*

de Martin Bourboulon, photographié par Laurent Dailland <sup>AFC</sup>

Avec Marina Foïs, Laurent Laffite, Michel Vuillermoz, Anne Le Ny

Sortie le 4 février 2015



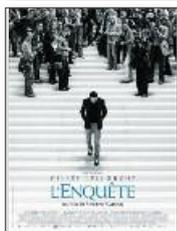
### ● *L'Enquête,*

de Vincent Garenq, photographié par Renaud Chassaing <sup>AFC</sup>

Avec Gilles Lellouche, Charles Berling, Laurent Capelluto

Sortie le 11 février 2015

[ ▶ p. 27 ]



### ● *Loin de mon père (Harcheck mi headro),*

de Ketren Yedaya, photographié par Laurent Brunet <sup>AFC</sup>

Avec Maayan Turjeman, Tzahi Grad, Yaël Abecassis

Sortie le 11 février 2015



### ● *Les Merveilles (Le meraviglie),*

d'Alice Rohrwacher, photographié par Hélène Louvart <sup>AFC</sup>

Avec Maria Alexandra Lungu, Alba Rohrwacher, Luis Huilca

Sortie le 11 février 2015

[ ▶ p. 28 ]



## SUR LES ÉCRANS :

### ● *American Sniper,*

de Clint Eastwood, photographié par Tom Stern <sup>AFC, ASC</sup>

Avec Bradley Cooper, Sienna Miller, Luke Grimes

Sortie le 18 février 2015



### ● *Bis,*

de Dominique Farrugia,

photographié par Rémy Chevrin <sup>AFC</sup>

Avec Kad Merad, Franck Dubosc, Alexandra Lamy, Gérard Darmon

Sortie le 18 février 2015

[ ▶ p. 29 ]



### ● *Max et Lenny,*

de Frédéric Nicolas, photographié par Sébastien Buchmann <sup>AFC</sup>

Avec Camélia Pand'Or, Jisca Kalvanda, Adam Hegazy

Sortie le 18 février 2015

[ ▶ p. 30 ]



### ● *A 14 ans,*

d'Hélène Zimmer, photographié par Caroline Champetier <sup>AFC</sup>

Avec Kevin Château, Louis Jacq, Yassine Douighi

Sortie le 25 février 2015

[ ▶ <http://www.afcinema.com/A-14-ans.html> ]



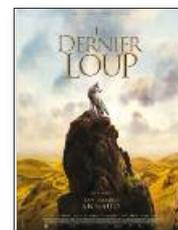
### ● *Le Dernier loup,*

de Jean-Jacques Annaud, photographié par Jean-Marie Dreujou <sup>AFC</sup>

Avec Feng Shaofeng, Shawn Dou, Ankhnyam Ragchaa

Sortie le 25 février 2015

[ ▶ p. 31 ]



**CineDico**

Disponible dans  
l'App Store

Dictionnaire embarqué  
dans l'application

Dictionnaire de traductions de termes techniques du cinéma  
et de l'audiovisuel

Avec le soutien du **CNC**, de **Film France** et de la **commission Île-de-France**

Le Cinedico devient une application entièrement installée sur  
votre iPhone ou iPad ne nécessitant plus de connexion à Internet  
<http://www.lecinedico.com/>

**Il suffit de garder les yeux ouverts, tout se charge de signification**

**Michelangelo Antonioni**

## Depuis des lustres

L'AFC tape les 25 balais, les 5 lustres, le quart de siècle... Nous étions en 1990. Les Français s'étaient faits longtemps attendre : l'ASC américaine avait déjà 72 ans et la BSC anglaise 41. Derobe, Glenn, Strouvé – nostalgie du temps où les génériques faisaient l'économie des prénoms – bientôt rejoints par Serra, Lhomme, Lenoir et Alazraki, créent l'association. Loiseleux, le spécialiste, rédige les statuts. Les fabricants de pellicules, tout puissants à cette époque, sont les premiers bienfaiteurs. Comme présidents d'honneur, deux incontournables : Alekan et Coutard, comme premier président : Lhomme.

L'AFC ne sera ni un club ni une confrérie ni un syndicat et revendiquera d'être une forme moderne de compagnonnage. Dans une profession stimulée par les rivalités, on fera donc le choix du partage et de l'associatif. Les premiers salons Bidouille en seront le témoignage. Les opérateurs viennent y partager leurs secrets, ceux de Polichinelle, et les autres...

Le premier Micro Salon voit le jour une dizaine d'années plus tard, en 2001. La bidouille astucieuse cède peu à peu sa place à l'implacable technologie. Les nostalgiques s'effarouchent mais il le faut : les temps changent. Les membres associés, fabricants et prestataires, viendront de plus en plus nombreux y exposer leurs découvertes et leurs acquisitions. Le public de professionnels et de curieux devient de plus en plus nombreux chaque année. Les 6 et 7 février se tiendra donc la quinzième édition de cette manifestation. Des nouveaux exposants y feront leur apparition, une carte blanche sera donnée à nos collègues de l'association italienne AIC.

En 2006 apparaît le site de l'AFC. Outil devenu désormais indispensable à la communication des membres actifs et associés, il révèle par sa fréquentation sans cesse croissante l'intérêt qu'un public averti porte à l'actualité des pratiques de l'image.

L'AFC des débuts avait trouvé tout naturellement un rond de serviette à son nom au festival de l'image de Chalon-sur-Saône. Celui-ci ayant disparu, il en fallait un autre. Ce fut le festival d'Amiens qui proposa à l'AFC un partenariat pour le premier Cameflex - festival français de l'image au cinéma - en 2012. Des hommages à Ricardo Aronovich et Denis Lenoir y ont été rendus au cours des premières éditions. Cette année, Cameflex déménage à Paris, au Grand Action, et Luciano Tovoli sera son invité...

L'AFC tape les 25 balais, les 5 lustres, le quart de siècle. Le petite coque de noix est devenu un imposant rafiote et les " bidouilles " se sont sophistiquées au risque de devenir parfois d'effarantes " usines à gaz ".

**Matthieu Poirot-Delpech** AFC

# activités AFC - Micro Salon 2015

Quinzième édition  
6 et 7 février 2015



Quinze ans déjà ! Si depuis sa première édition, qui ne durait qu'une courte journée et attirait quelques cinq cents visiteurs sur deux niveaux, le Micro Salon de l'AFC aura vu couler beaucoup d'eau sous les ponts de La fémis, son port d'attache, il aura su baigner chacun de ses moindres centimètres carrés disponibles de cette ambiance tant studieuse que chaleureuse et conviviale qui fait aujourd'hui sa renommée. Cette année encore, plus de cinquante membres associés de l'AFC ayant répondu présent viendront montrer aux visiteurs le matériel le plus récent et un savoir-faire en conséquence.

► La quinzième édition du Micro Salon aura lieu à La fémis les 6 et 7 février 2015. Le travail de l'image – de la prise de vues à la postproduction, en passant par la lumière et la machinerie – sera de nouveau au centre de toutes les conversations. Fabricants, fournisseurs, prestataires et utilisateurs se retrouveront deux jours durant pour échanger sur des technologies et des pratiques en constante évolution.

Pour information, voici un avant-goût du déroulement de ces deux journées toujours riches en découvertes et rencontres fortuites. Selon les lieux et l'usage, le Micro Salon a pris l'habitude de présenter les matériels caméra, machinerie et lumière sur trois niveaux de La fémis. Au rez-de-chaussée, dans la cour et après l'accueil ; au sous-sol, sur le plateau 1 et les espaces environnants ; au 2<sup>e</sup> étage, au foyer Jean Renoir et dans son prolongement, sur les plateaux 3 et 4. Au même niveau, la salle Jean Renoir accueille carte blanche et projections, le foyer Renoir étant aussi dédié aux échanges qui s'en suivent et à la postproduction.

Ce 15<sup>e</sup> Micro Salon sera marqué par la présence effective des sociétés membres associés de l'AFC suivantes (entre parenthèses, le niveau où elles seront situées) : Aaton-Digital (N -1) – ACC&LED (N +2) – ACS France (N -1) – Airstar (N -1) – Arri Caméra (N +2) – Broncolor-Kobold (N 0) – Canon France (N +2) – Carl Zeiss (N +2) – Cartoni France (N 0) – Ciné Lumière de Paris (N -1) – Cinéstyl (N 0) – Cininter (N -1) – Codex (N +2) – CW Sonderoptic Leica (N +2) – Dimatec (N 0) – Eclair Group (N +2) – Eclalux (N +2) – Emit (N +2) – Fujifilm Holdings France (N -1) – HD Systems (N 0) – K5600 Lighting (N -1) – Key Lite (N 0) – KGS Development (N +2) – Lee Filters (N +2) – Loumasystems (N -1) – Lumex (N +2) – Maluna Lighting (N 0) – Mikros

image (N +2) – Next Shot (N +2) – Nikon France (N -1) – Panalux (N +2) – Panasonic France (N -1) – Panavision Alga (N +2) – Panavision Cinecam (N +2) – Papa Sierra (N +2) – Propulsion (N 0) – Roscolab (N 0) – RVZ Caméra (N -1) – RVZ Lumière (N -1) – Smartlight Motion (N -1) – Softlights (N -1) – Sony France (N +2) – Technicolor (N +2) – Thales Angénieux (N -1) – Transpacam (N +2) – Transpagrip (N +2) – Transpalux (N +2) – Transvideo (N -1) – TSF Caméra (N -1) – TSF Grip (N -1) – TSF Lumière (N -1) – Vantage Paris (N 0) – Vitec Videocom (N 0).

Rappelons que les visiteurs n'auront accès, par l'escalier central de La fémis, aux trois niveaux du Micro Salon qu'après avoir obtenu leur badge à l'accueil situé dans l'entrée principale du bâtiment.

L'occasion leur sera alors donnée de découvrir les dernières évolutions du Ciné-dico. La presse professionnelle mettra traditionnellement à disposition ses magazines, dont des "dossiers spéciaux" Micro Salon. La visite proprement dite pourra alors commencer, au gré des centres d'intérêt de chacun, du programme des projections et des rencontres inopinées. Concernant les projections, le programme, d'une durée d'environ 5h, ne sera projeté cette année encore qu'à deux reprises : vendredi de 11h à 18h – avec un "break" entre 13 et 15h – et samedi de 12h30 à 17h30 sans interruption.

Le temps fort de cette 15<sup>e</sup> édition aura lieu samedi 7 février à partir de 10h30 avec la Carte blanche donnée à nos amis directeurs de la photographie italiens de l'AIC (Association italienne des auteurs de la photographie de cinéma). La présentation au public de leur association sera suivie d'une projection de courts extraits de films, l'occasion pour Daniele Nannuzzi,

président de l'AIC, Vittorio Storaro<sup>AIC,ASC</sup> et Luciano Tovoli<sup>AIC,ASC</sup>, d'évoquer le travail de leurs collègues.

Pour la troisième année, l'AFC partagera son Micro Salon avec l'Association française du son à l'image (AFSI) en mettant à sa disposition l'"Espace son" sur le plateau 2 situé au sous-sol. Ses partenaires y présenteront leurs dernières nouveautés et leurs savoir-faire. A savoir : A4Audio, AEI, Aeta, Areitec, Audio 2, Auditoroot, Ats Nagra France, Cinela, Sennheiser et Tapes & Nocturne.

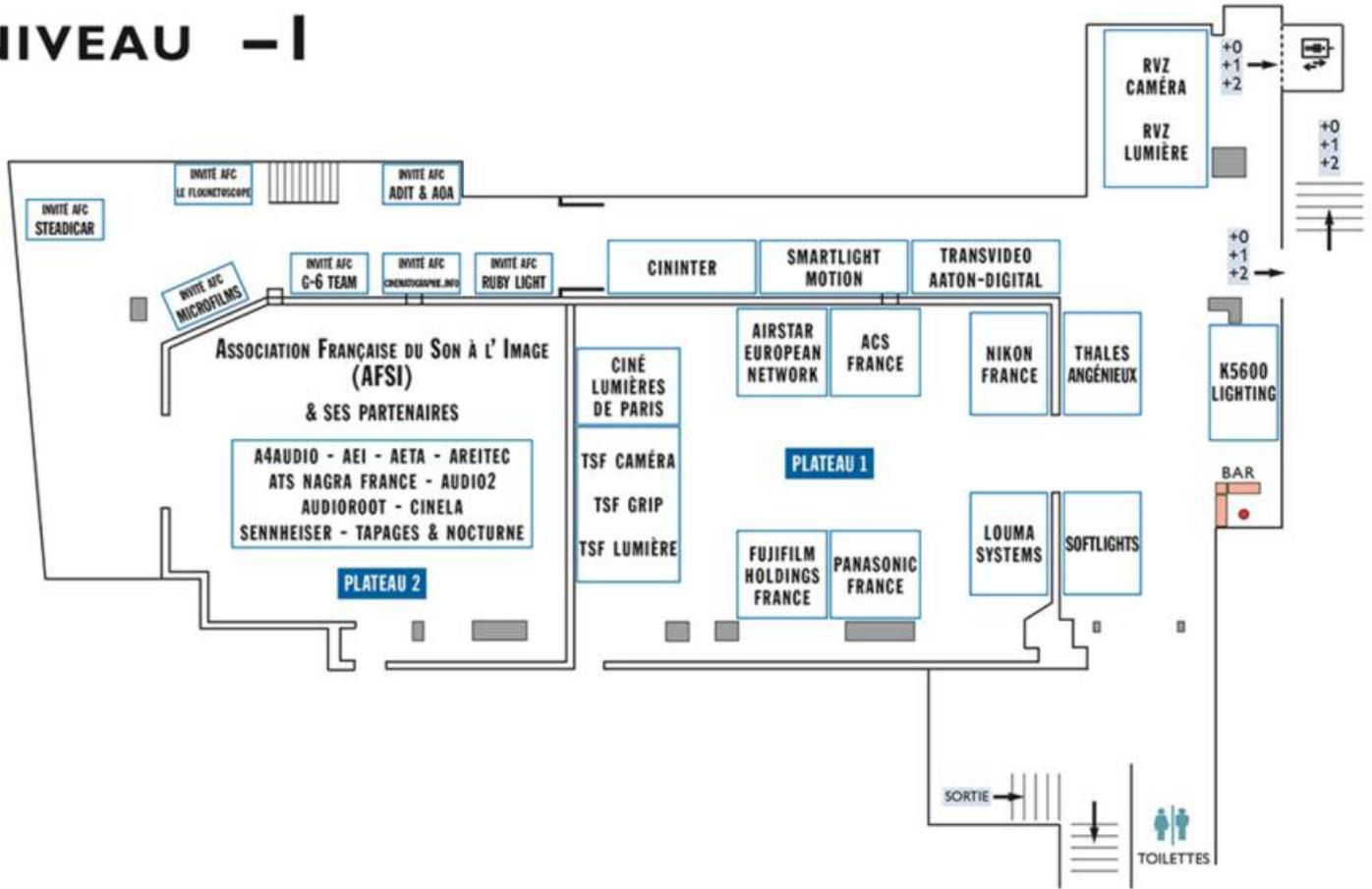
Avant d'y accéder, les visiteurs feront la découverte de cinq invités surprise de l'AFC ; ils pourront aussi dialoguer avec les modérateurs de **Cinematographie.info** et des membres d'associations telles l'AOA et l'ADIT.

Signalons enfin que sous l'égide du CNC, le Paris Images Trade Show, dont la CST, la Ficam, Film France, le Micro Salon AFC, le Paris Images Digital Summit, le Paris Images Cinéma, le Paris Images Location Expo, le Paris Images Pro sont membres, réunit les voix de chacun afin de valoriser auprès des professionnels du monde entier l'excellence et le dynamisme des industries techniques et techniciens français.

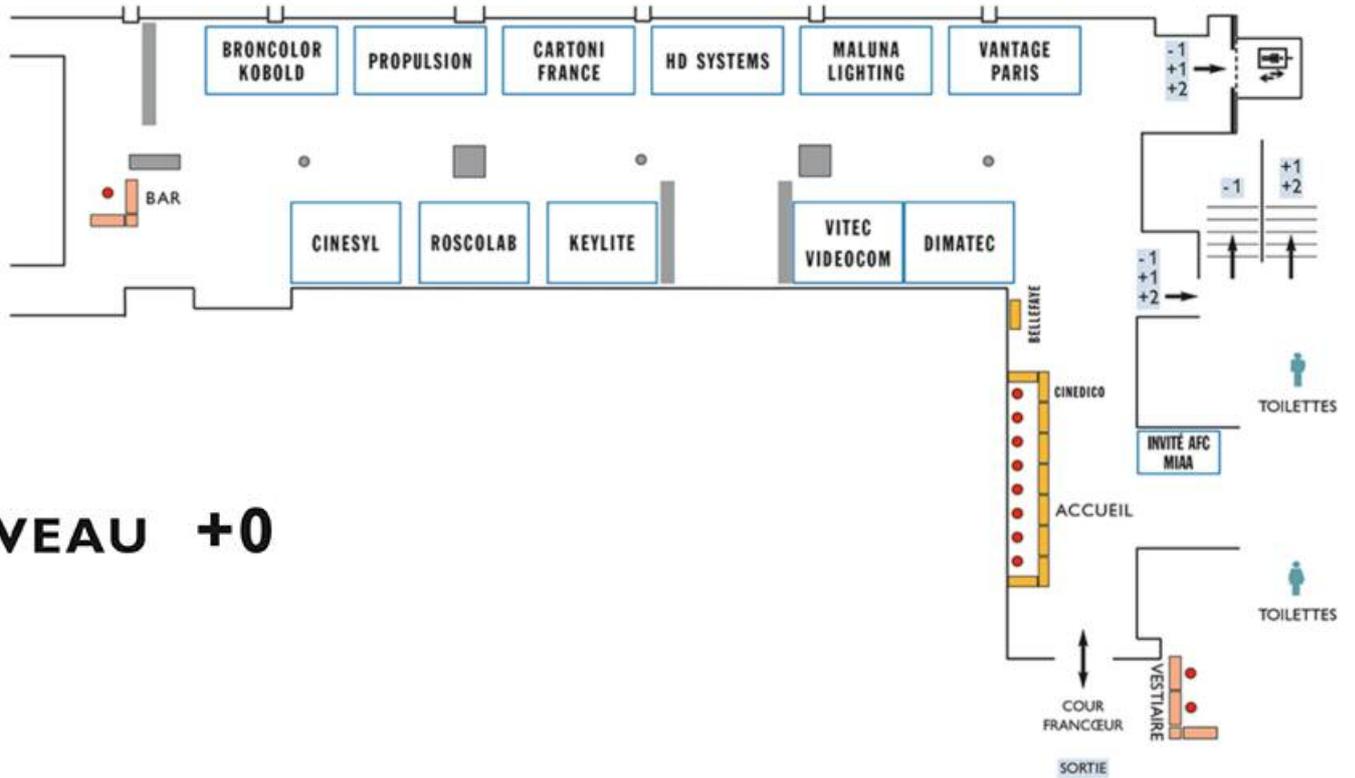
En conclusion, est-il encore nécessaire de rappeler que ce 15<sup>e</sup> Micro Salon ne pourrait se tenir sans les soutiens renouvelés du CNC, de notre hôte La fémis, et, cette année, des cinquante-trois membres associés de l'AFC qui ne résisteront pas au plaisir de présenter aux visiteurs invités tant curieux qu'intéressés, entre rencontres et échanges de qualité, leurs innovations récentes et le meilleur de leur savoir-faire ?

Qu'au nom des directeurs de la photographie de l'AFC, ils en soient par avance remerciés. ■

# NIVEAU -1

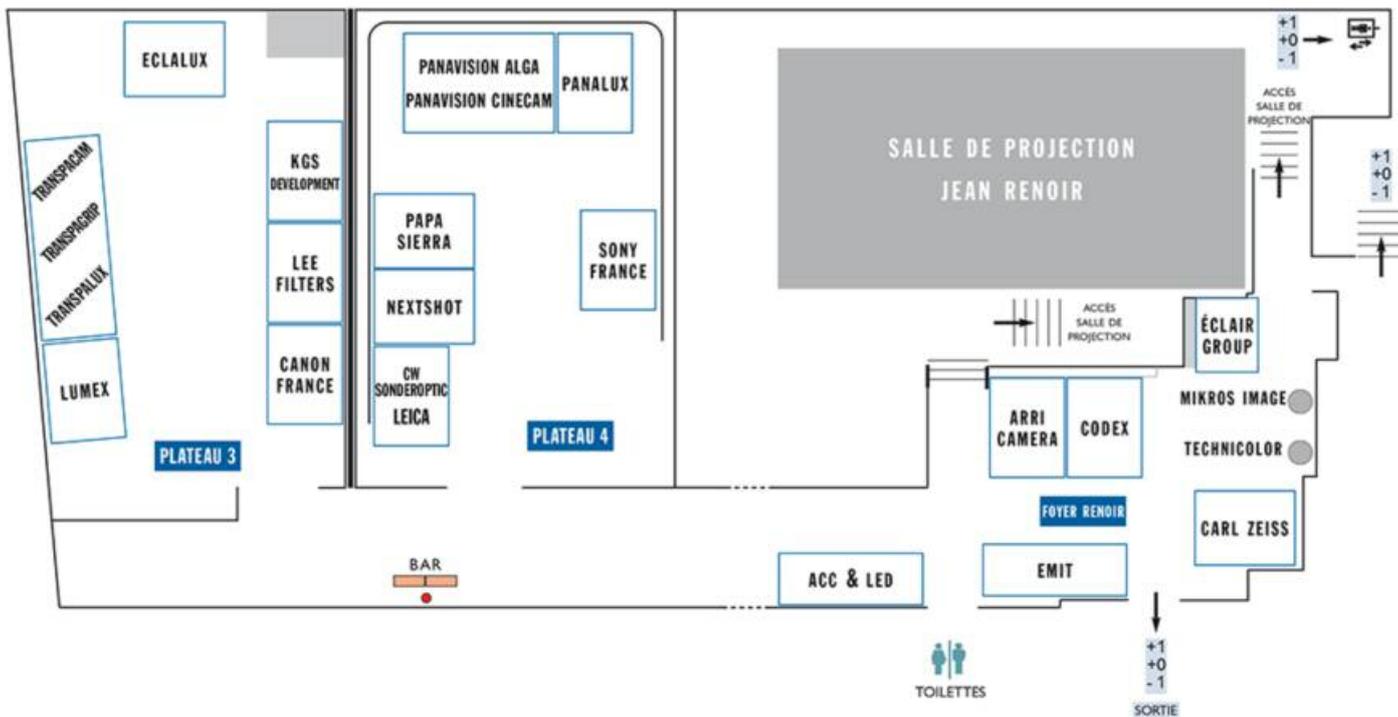


# NIVEAU +0



# Micro Salon 2015

## NIVEAU +2



Quelques-uns des membres associés de l'AFC exposant au Micro Salon font un résumé de ce qu'ils y présenteront

### Aaton-Digital associé AFC et Transvideo associé AFC

Niveau -1

► Sur le même stand comme l'année dernière les deux sociétés présentent des nouveautés pour le Micro Salon 2015.

Aaton montre la version commerciale du Cantar-X3 avec le logiciel qui sera livré sur les machines en commande.

Egalement un prototype de la nouvelle Cantarem qui sera un mixer 12 voies accompagnant le Cantar-X3, grande nouveauté c'est une interface USB qui a été retenue.

Transvideo propose plusieurs nouveautés dans le domaine de l'affichage y compris une nouvelle version du firmware du StarliteHD avec des encapsulations des "dailies" permettant une édition avec les principaux logiciels du marché et aussi une fonction de "peaking" pour répondre aux demandes des pointeurs.

L'adaptateur viewfinder ainsi que les autres accessoires tels qu'un pare-soleil ou un couvercle pour sécuriser le transport seront sur le stand. A voir également le nouvel horizon déporté bluetooth.

Transvideo fête ses 30 ans en 2015, et pour bien commencer l'année propose une liste de prix qui décoiffe avec toujours la garantie de 2+1 ans et le service qui fait la force de la société depuis trois décennies. ■

### ACS France associé AFC

Niveau -1, plateau 1

► Toute l'équipe d'ACS France est impatiente de vous retrouver au Micro Salon 2015 à Paris, le 6 et 7 février 2015 autour de la Shotover F1 et K1, d'une Polecam en version "long head" et du Mini Gyro notamment. ■

## Arri Caméra associé AFC

Niveau 2

► Matériel présenté au Micro Salon 2015



- Amira caméra " style documentaire "
- Alexa XT
- Zoom grand angle UWZ 9,5-18 mm
- Arri/Zeiss Master anamorphiques
- Zoom Light Weight Alura
- ECS système de commande HF de point Arri
- Nouveau parasoleil SMB-2. ■

## Cinesyl associé AFC

Niveau 0

► Cinesyl participera de nouveau cette année au Micro Salon de l'AFC.

● Nous présenterons cette année une nouvelle tête articulée pour notre Dolly F2. Elle permet d'orienter à la fois l'inclinaison de la tête (7 positions indexables) et de l'European Coupling selon une infinité d'angles. Elle a déjà été utilisée sur plusieurs longs métrages et pubs depuis cet été.

● L'équipe Cinesyl, soucieuse de proposer des solutions alternatives en matière de machinerie, se mobilise pour terminer la mise au point du nouveau matériel que nous présentons cette année en avant première à La Fémis. N'hésitez pas à consulter, avant le Micro Salon, notre site Internet ([www.cinesyl.fr](http://www.cinesyl.fr)). Il contient nos solutions machinerie proposées à la location, et venez en discuter avec nous sur notre emplacement au Niveau 0. Vous pouvez nous rejoindre aussi sur nos pages Facebook et partager vos expériences de tournage. A tous, excellent Micro Salon 2015! ■



## Codex associé AFC

Niveau 2

► Matériel présenté au Micro Salon 2015

Codex Action CAM et Vault

Codex Action CAM est une unité complète de tournage, d'enregistrement, de transcodage et de gestion des données en haute définition dans un ensemble compact et léger. Le kit se compose d'une minuscule tête de caméra et d'un enregistreur, le Codex Camera Control Recorder qui permet le contrôle à distance de la caméra et la gestion du workflow Codex. ■



## Dimatec associé AFC

Niveau 0

► Dimatec présentera une gamme étendue de projecteurs LED de différentes marques.

Fresnel, découpe, ambiance, ainsi que de nombreux accessoires pour modeler votre lumière.

De 2 700 à 6 000 K avec des IRC tous supérieurs à 90.

- Desisti Lighting – Nouvelle gamme Fresnel LED (de 55 à 165 W)
  - Coemar – Nouvelle gamme découpe Reflection LEDKo, en version intérieure IP23 et extérieure IP65 (120 W)
  - Litepanels – Astra 1X1 (110 W)
- La nouvelle génération de 30 X 30 Litepanels
- SUMOLight – SUMO100 LED
- Puissant, compact et polyvalent avec une multitude d'accessoires
- Rosco – Braq Cube (84 W)
- La gamme Rosco Cubed s'agrandit. ■



Astra 1x1



Braq Cube



SUMOLight



DS Super LED F6



LEDko

# Micro Salon 2015

nos associés  
au Micro Salon

## Eclair Group associé AFC

Niveau 2

► Eclair Group accueillera sur son stand Dolby et son nouveau procédé Dolby Vision.

Nous mettrons en parallèle le Moniteur Dolby HDR, et un moniteur classique REC 709 sur lesquels vous pourrez découvrir des images étalonnées pour les deux systèmes.

Extraits de quelques films récents ré-étalonnés en HDR par Eclair Group et des images de Dolby tournées en Alexa, tests faits aux Etats Unis.

L'équipe Eclair Group sera sur le stand pour vous présenter ses dernières innovations, (Rushes On Set, Ice, Storm, etc.) et partager ses expériences.

Eclair Group sera également présent en projection auprès de Marie Spencer <sup>AFC</sup>, avec " Soyons objectifs des années 1970 à aujourd'hui ", comparatifs d'optiques nouvelles et anciennes en regard des nouvelles caméras numériques. ■

## Emit associé AFC

Niveau 2

► Une fois n'est pas coutume, il y aura encore des nouveautés sur le stand Emit. Sans doute parce que le Micro Salon est ce moment unique où chaque année nos fabricants sont présents pour partager avec les utilisateurs leurs expériences.

Les uns y trouveront la source de leurs inspirations et les autres des solutions pour sublimer leurs projets. A cette occasion, l'équipe Emit et ses partenaires seront ravis de vous présenter leurs dernières innovations :

- Le Motion Control pour Sliders Ronford Baker,
- La série Anamorphic/i Cooke Optics
- Le Gimbal 3 axes motorisé Maxima MX30 (charge max. 30kg) de Betz Tools et FomaSystems
- La tête télécommandée gyro assistée Gizmo de A&C
- Les rails à niveau réglable Précision de Panther
- La nouvelle veste Easyrig avec le Serene Arm
- Le nouveau mattebox Cine 1 de Chrosziel
- Le StarliteHD, moniteur OLED HD 5" de Transvideo
- La commande HF de MAP Magnum de Chrosziel
- Le Pan Bar Zoom de CMotion

Et plus encore... ■

## HD Systems associé AFC

Niveau 0

► HD-Systems présentera :

Le Light Ranger 2 (LR2) fabriqué par la société Preston Cinema fonctionne en complément d'une télécommande d'objectif FIZ, cet accessoire permet une assistance de la mise au point grâce à ses mesures de distances multi zones.

Les commandes d'objectif FIZ (HU3 & MDR3) ainsi qu'une station Data Loader/DIT.

Une projection avec une sélection de ses derniers travaux d'étalonnage. ■



## K5600 Lighting associé AFC

Niveau -1

► Fidèle au Micro Salon de l'AFC depuis la première édition, K5600 Lighting est réputé pour être LE fabricant français d'éclairages HMI compacts, légers et polyvalents. Les produits présentés cette année ne dérogent pas à la règle : l'Alpha 200 W et le kit Evolution, le Slimverter, l'Alpha 9K et le Zoom Beamer 800.

A l'instar de ses grands frères, l'Alpha 200 W dispose d'une lentille Fresnel amovible, pour une lumière directionnelle. En la retirant, il se transforme en un Open Face produisant des ombres nettes et précises. Le choix d'utiliser l'appareil en 3 200 K ou 5 600 K par un simple changement de lampe en fait un outil pratique et économique. Des accessoires spéciaux ont été créés afin d'apporter toujours plus de solutions : le Focal Spot, pour la projection de gobos de taille M, ou encore le Snapbag, fabriqué par DOP Choice, pour une lumière douce et étale.

Qui dit projecteur polyvalent dit kit polyvalent : le Kit Evolution. Disponible en de multiples configurations, sa version la plus complète (un Alpha 200 W, un Joker-Bug 200 W Evolution, deux ballasts et des accessoires) est la palette d'outils idéale pour couvrir un maximum de besoins sur un tournage. Le nouveau système autonome, le Slimverter, permet d'alimenter le Joker-Bug 200 W ou l'Alpha 200 W de 35 à 40 minutes, avec deux batteries 9 Ah de 14,8 V. Il s'agit d'un boîtier compact disposant d'une sortie 110 V, sur lequel on fixe deux batteries caméra monture V.

L'Alpha, c'est la somme d'atouts majeurs : une lentille Fresnel amovible, la capacité unique à fonctionner en douche, le faible encombrement, un réflecteur Quartz pour un rendement optimal... L'Alpha 9 bénéficie maintenant d'un ring spécial pour pouvoir installer une Octa 5/7 qui sera présenté au Micro Salon. Enfin, le Joker-Bug 800 n'est pas en reste avec deux nouveautés : une lampe à décharge 3 200 K et le Zoom Beamer 800, réflecteur segmenté identique au Zoom Beamer 1600. Compact, léger et focalisable de 10 à 55° sans lentille, il permet d'obtenir un faisceau puissant. ■

## Key Lite associé AFC

Niveau 0

► Nouveauté Kino Flo

● Le Celeb 400Q complète la gamme désormais incontournable de panneau à LED Kino Flo.

Décliné dans une version au format carré, il trouvera sa place dans les fenêtres, les portes... Ses proportions proches d'une



Celeb 400Q

boîte à lumière type Chimera suscite déjà un grand engouement auprès des professionnels. Comme les Celeb 200 et 400, il permet un réglage précis de la température de couleur (2 700 K - 5 500 K). Un affichage numérique vous donne l'information en direct. Une graduation de 0 à 100 % sans

effet " escalier ", une alimentation secteur de 90 V à 240 V ou batterie de 18 à 28 V. Une interface DMX permet un contrôle de toutes les fonctions à distance.

Kino Flo donne à l'utilisateur la garantie d'une marque établie depuis plus de 25 ans, dans un monde de la LED où chaque semaine voit apparaître un nouveau " fabricant " dont l'avenir ne va pas plus loin que sa première série.

● **LiteGear**

Fabricant d'un système d'éclairage à LED dédié à la prise de vues, reconnu dans le monde pour ses qualités optiques et sa facilité de mise en œuvre.

Propose dans le même esprit une nouvelle gamme de rubans à LEDs coloré RGB et RGBW destinée à s'intégrer facilement dans les décors.

Un gradateur DMX 4 voies permet d'obtenir les différentes couleurs. ■

## Loumasystems associé AFC

**Niveau -1**

► Loumasystems présentera les derniers développements du logiciel d'assistance informatique de la Louma 2. Cette assistance temps réel, simple et conviviale, a pour but d'aider à la coordination de l'équipe pendant la réalisation de plans difficiles.

Le réseau inter-axes de la Louma 2 permet une communication et des corrélations entre les différents axes de la grue dans le but de réaliser des trajectoires spécifiques.

Les derniers développements concernent notamment l'amélioration de la compensation dite de " Planing " (de l'anglais "plane" ou plan). Celle-ci permet à la caméra de rester dans un plan vertical ou horizontal pendant le débattement de la grue grâce à la compensation de l'arc du bras par le télescope. Une démonstration de notre " interface data " permettant de mouvoir la caméra au sein d'un espace graphique virtuel sera présentée.

Nous exposerons également le scooter électrique 4 roues tout terrain qui a été développé par Loumasystems et utilisé sur le tournage des *Saisons*, le nouveau film de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud. ■

## Lumex associé AFC

**Niveau 2**

► Cette année, la société Lumex exposera le matériel dont elle a fait l'acquisition depuis le dernier Salon.

- La gamme complète TheLight Velvet : Velvet 1, Velvet 2, Velvet 2x2 et Velvet 4 ainsi que le dernier né le Velvet 1 Power. Ce matériel vient compléter la gamme TheLight 4Long, 4Light et 6Light déjà existante dans notre parc depuis plusieurs années.
- Nous exposerons également les découpes ETC zoom ou focales fixe équipées LEDs en 3 200 K et 5 600 K.
- Les projecteurs Fillex et, le dernier né, le système Briks de la société Exalux que nous avons acquis sous forme de kit.
- Et d'autres surprises. ■



Exalux Briks



TheLight Velvet 2 x 2

## Maluna Lighting associé AFC

**Niveau 0**

► Venez découvrir nos nouveautés les 6 et 7 février 2015 à La fémis, à l'occasion de l'édition 2015 du Micro Salon de l'AFC.

Vous y retrouverez nos unités portables d'énergie, avec notamment le Rollconvert (sortie 230 V) et ses Packwatts (sorties 12 et 24 V), qui vous apporteront le courant jusque dans les endroits les plus isolés.

En matière d'éclairage, le Flyer (projecteur sur perche) et le " reporter kit " (tube LED), conçus par le fabricant danois BB&S, seront également de la partie.

Ce sera également pour vous l'occasion de rencontrer nos partenaires Stefan Karle (DoP Choice), Henrik Christensen (BB&S) et Pat Caputo (The Rag Place), qui seront présents pour répondre à vos questions et présenter leurs produits. ■



Rollconvert

"reporter kit"

Flyer

## Next Shot associé AFC

**Niveau 2**

► Next Shot présente quelques nouveautés au Micro Salon.

- Scoriolens Anamorphiques : une série de cinq optiques.
- Master Prime Anamorphiques : une série de six optiques 35, 40, 50, 60, 75 et 100 mm.
- Epic Dragon Carbone sur Besteady 4 : nacelle professionnelle 3 axes pour caméras jusqu'à 6 kg.
- Qtake HD serveur : système de partage On set des images Live ou Playback sur iPhone ou iPad.

**Niveau extérieur – Cour de La fémis**

Véhicule travelling bombardier SSV : en complément de son Mercedes Scorpio Arm, Next Shot étoffe son offre et propose un nouveau véhicule de travelling léger, équipé d'un lift et d'une coque " steadicamer ". ■

## Panalux associé AFC

**Niveau 2**

► Panalux présentera les dernières innovations de projecteurs LED comme le Tektile 2, le Nessled kit et le Blanket light LED.

Nous vous réservons le meilleur à découvrir au Micro Salon avec quelques surprises. Nous vous attendons nombreux. Au plaisir de vous recevoir. ■

# Micro Salon 2015

nos associés  
au Micro Salon

## Panavision Alga associé AFC

### Niveau 2

► Panavision est heureux de vous présenter au Micro Salon 2015 une grande quantité de nouveautés :

- La toute nouvelle caméra Panasonic avec un workflow " On Set " exclusif, contrôle des médias et des luts d'affichage par le PRM (Panavision Rush Management)
- Les toutes dernières séries anamorphiques Panavision
- Les séries uniques d'optiques 70 mm Panavision
- De nouveaux accessoires pour le GRIP, sliders, têtes 3 axes et bien d'autres accessoires...
- Le monitoring " On Set " avec ses systèmes de transmission sans fil. ■

## Papa Sierra associé AFC

### Niveau 2

► Une première européenne : Papa Sierra présente la fonction Géo+ sur son tout dernier modèle

La fonction Géo+ permet de collecter des informations dans le cadre d'événements télévisuels et notamment la géolocalisation de l'objet filmé. Il tient compte de la topographie des lieux et facilite l'intégration en postproduction d'objets virtuels. L'option Géo+ augmente de façon significative les capacités du système Cineflex. Une nouvelle évolution dans la prise de vues aérienne à découvrir au Micro Salon 2015 ! ■



## Propulsion associé AFC

### Niveau 0

► Propulsion intervient dans tous les domaines de la machinerie, et propose des solutions propriétaires principalement dans plusieurs secteurs :

- Machinerie classique et rigs3D
- Solutions bullet time 75 boîtiers avec ramping paramétrable
- Time lapse connectés longue durée (quelques jours à plusieurs années)
- Machinerie appliquée à l'automobile " car rigging "
- Voiture travelling haute vitesse
- Prises de vues aériennes hélico et Drone-Stab One et quad 4x4
- Tournettes
- Fabrication sur mesure en atelier
- Robot motion control HI-SPEED " MAX "
- Drones lourde charge (C500, Epic).

Fin 2014, Propulsion a repris les activités aériennes d'Aile Image. Outre l'exploitation du matériel développé par Charlet Recors (qui continuera à opérer sur ces systèmes), Propulsion poursuit le développement de la tête gyrostabilisée 5 axes. Initialement conçue pour l'hélicoptère, elle est également parfaitement adaptée à la stabilisation sur une grue ou un rig voiture. Elle sera exposée lors du Micro Salon 2015. Propulsion exposera également un système de suspension associé à un Stab One radiocommandé, installé sur un quad 4x4 pour des prises de vues embarquées tout-terrain ou dans des décors exigus ainsi qu'un drone embarquant une C500. ■

## Thales Angénieux associé AFC

### Niveau -1

► Thales Angénieux ne manque pas ce grand rendez-vous français des industries techniques du cinéma qu'est le Micro Salon de l'AFC.

Le stand Angénieux se situera, cette année encore, au niveau-1 à proximité de trois autres sociétés membres de l'AFFECT – Association des Fabricants Français d'Equipements Cinématographiques de Tournage : Aaton-Digital, K5600 Lighting, Transvideo.

Au Micro Salon 2015, pour la première fois officiellement en France, sera présenté l'Optimo 30-72 A2S, deuxième zoom anamorphique de la gamme Angénieux après l'Optimo 56-152 A2S. Avec la nouvelle gamme anamorphique Angénieux, la quasi intégralité de la gamme Angénieux sera également au Micro Salon : Optimo (15-40, 28-76, 45-120, 19.5-94, 24-290 et 28-340) et Optimo Style (16-40, 30-76 et 25-250).

Pour Angénieux, le principal challenge ces dernières années a été de repenser sa gamme d'objectifs pour les adapter aux évolutions extrêmement rapides des usages liées aux nouvelles caméras numériques.

Angénieux n'a pas échappé aux doutes existentiels que la reproduction numérique a nécessairement générés en tout créatif, tout industriel, tout investisseur du cinéma argentique. Il a fallu expertiser, repenser les principes fondamentaux de nos zooms pour en garder l'ADN d'origine, ceci en veillant à intégrer dès la conception, les évolutions fulgurantes des caméras et projecteurs numériques, préserver un niveau de qualité tant optique que mécanique de tradition, adapter nos objectifs à l'ergonomie et à la sensibilité des caméras numériques tout cela en anticipant leurs évolutions majeures afin d'assurer la pérennité de nos objectifs.

### Optiques anamorphiques

L'autre challenge pour Angénieux a été de repenser dans ce nouveau contexte du tout-numérique, l'à-propos de l'anamorphique : à l'heure du numérique, y a-t-il du sens aujourd'hui à filmer en anamorphique ?

En numérique, le Scope s'intègre naturellement dans le format des nouveaux grands capteurs panoramiques et les contraintes de compression optique liées à la pellicule pour gagner en résolution disparaissent. Avec ses deux zooms anamorphiques de compression 2 fois, Angénieux met aujourd'hui à la disposition des cinéastes des outils qui perpétuent, malgré des écrans plus grands et des projections de meilleure qualité, les subtilités esthétiques anamorphiques. p a r t

## Thales Angénieux associé AFC

Le choix d'une anamorphose arrière a répondu à quatre priorités : ergonomie, versatilité, distance de point minimum très courte, ouverture optimisée prenant en compte l'ergonomie du zoom et la sensibilité des nouvelles caméras.

L'Optimo 56-152 A2S et l'Optimo 30-72 A2S sont aujourd'hui les plus petits zooms anamorphiques de compression 2x jamais réalisés : deux nouveaux nés dans la syntaxe cinématographique. ■

## Vantage Paris associé AFC

### Niveau 0

► Vantage Paris sera présent au 15<sup>e</sup> Micro Salon. Notre équipe sera heureuse de vous accueillir, vous membres de l'AFC ainsi que visiteurs, et vous faire découvrir nos nombreuses nouveautés citées ci-dessous :

- Vantage One T1 : nouvelle série d'optiques sphériques à la très grande ouverture de T1,0 ! Depuis son lancement en 2013, la série s'est étendue et nous pouvons, dorénavant, vous mettre à disposition les focales suivantes : 17,5, 21, 25, 32, 40, 50, 65 et 90 mm. Les Vantage One ont déjà été utilisés sur de nombreux tournages en France.
- Hawk V-Lite Vintage 74 : nouvelle série d'optiques anamorphique avec " le look des années 1970 "
- Hawk V-Plus Vintage 74 : nouveau zoom 45-90 mm T2,9
- Vantage PSU-3X - HD Digital Video Assist : nouvelle version du software qui permet dorénavant des enregistrements sur disque dur en full HD.
- Vantage PSU-3 Satellite & Houston : nouveau kit portable réalisateur qui communique directement avec le système PSU-3X HD. ■



Vantage One T1

Zoom 45-90 mm

Hawk V-Lite Vintage 74



Vantage PSU-3 Satellite & Houston



Vantage PSU-3X - HD Digital Video Assist

## Zeiss associé AFC

### Niveau 2

► Zeiss présentera sur son stand :

- La gamme complète des optiques Cine Style
- La famille d'optiques Compact Prime CP.2 comprenant 14 focales allant du 15 mm au 135 mm
- Les optiques Compact Zoom dont les nouveaux CZ.2 15-30/T2.9, CZ.2 28-80/T2.9 et CZ.2 70-200/T2.9
- Un prototype de travail du servomoteur pour le Compact Zoom CZ.2
- L'Interchangeable Mount System (IMS)
- Quelques optiques Arri/Zeiss Master Anamorphic. ■

## ... La texture de l'image en numérique à travers le contrôle du piqué : un enjeu artistique

Présentation de Philippe Ros AFC

A travers des essais de filtres et d'extraits d'un film, Philippe Ros AFC, explique les enjeux de la texture en numérique à travers, notamment, le contrôle du piqué de l'image. Avec le concours de Paramis Film, RVZ, Digimage, Emit et Tiffen (cf. technique page 22) ...

## ... Programme et horaire des projections au Micro Salon AFC 2015

<http://www.afcinema.com/Programme-et-horaire-des-projections-au-Micro-Salon-AFC-2015.html> ...

## Micro Salon 2015 les invités " AFC " au Micro Salon

Outre les cinquante-trois membres associés de l'AFC qui seront présents au Micro Salon 2015, quelques professionnels sont invités par des directeurs de la photo de l'AFC à venir présenter, hors des sentiers traditionnels, un matériel spécifique.

### Ruby Light, invité par Philippe Piffeteau <sup>AFC</sup> et présenté par Guillermo Grassi

► Ruby Light est une marque innovante " Made in France " en développement depuis 2010, qui a créé une gamme complète de lumières pour le cinéma :

- Les BOA : des projecteurs à LED souples, aimantés, calibrés (de 20 cm à 4,80 m de long). Les BOA donnent une lumière fiable et douce avec un IRC >93 % (en 3 200 K, 4 400 K, 5 600 K ou sodium)
- Des diffuseurs, réflecteurs et des occultant d'une grande qualité, aimantés et quasiment indestructibles.

Notre ambition est d'améliorer les conditions de travail des équipes de tournage en allégeant considérablement le " poids de la lumière " dans son ensemble, pour la prise de vues cinématographique et pour que toutes les équipes y gagnent : un gain de poids pour les électros, gain de temps pour les premiers assistants, gain de volume pour le transport et le stockage... un gain d'argent pour les producteurs... Tout en concevant une innovante et belle lumière au service des directeurs de la photographie ! Les BOA permettent au directeur de la photographie d'éclairer d'une façon tout à fait traditionnelle ou totalement innovante.

Nos produits ont été testés et validés par les gens du métier et sont maintenant en test chez des loueurs. ■

### Steadicar V3, invité par Pierre-William Glenn <sup>AFC</sup> et présenté par Bernard Sellam

► Cela fait seize ans que Bernard Sellam a donné naissance au Steadicar. Entre les versions initiales et celles qui sortent des ateliers d'Ivry aujourd'hui, beaucoup de choses ont évolué.

Le moteur électrique du véhicule permet d'atteindre une vitesse de 70 km/h pour



une autonomie de 90 km environ. Les trois sièges sont destinés au pilote, qui conduit à la fois le véhicule et oriente la grue, à l'assistant caméra, qui gère le point et, enfin, à l'opérateur de prise de vues assis au-dessus de la grue. La grue et son fauteuil rotatif permettent de filmer à partir de 5 cm du sol jusqu'à 2,80 m en fonction du moyen de prise de vues utilisé. Son système hydraulique lui permet de faire des mouvements à 360°. La charge maximale portée par la grue peut culminer à 150 kilos. Outre le sport, qui a été son premier terrain de jeu, le Steadicar est utilisé en fiction et dans la publicité. Le Steadicar a également l'avantage d'être silencieux et non polluant.

Pour plus de renseignements, rendez-vous sur [www.steadicar.com](http://www.steadicar.com) ■

### Grue télescopique Tescam, invitée par Rémy Chevrin <sup>AFC</sup> et présentée par Frédéric Vieille et Nicolas Charruet

► La société Microfilms propose une grue télescopique conçue pour être utilisée par un opérateur seul.

Le bras motorisé en carbone se déploie de 2,60 à 6 m. Câblage et contrepoids sont internes et assurent discrétion et sécurité. La Tescam peut se glisser dans des endroits inaccessibles aux grues traditionnelles. La tête 3 axes commandée par joystick numérique, avec contrôle du point et du zoom, et l'assistance électronique permettent d'obtenir précision, fluidité et dynamisme.

La Tescam, conçue spécifiquement pour la télévision, s'intègre dans les dispositifs de captation multicaméra. Capable d'embarquer une Red Epic, les Canon C300 et C500, Arri Alexa M et autres caméras légères, elle est aussi adaptée aux tournages cinéma. ■



**Flounetoscope, invité par Nathalie Durand AFC et Jean-Noël Ferragut AFC et présenté par Georges Harnack (ENSLC Cinéma, promotion 2013)**



▶ Aucune méthode simple ne permettait à ce jour d'apprécier et de quantifier l'aspect de l'image en amont et en aval, du plan de mise au point, c'est-à-dire dans les zones floues. C'est maintenant possible grâce au Flounetoscope, qui peut ainsi apporter des réponses aux opérateurs cherchant à combiner optiques anciennes et caméras de dernière génération. Il sera présenté pour la première fois au Micro Salon 2015. Conçu et imaginé par Pascal Martin, maître de conférences à l'ENS Louis-Lumière, réalisé et optimisé par Georges Harnack, ingénieur et opérateur (cinéma, promotion 2013), le Flounetoscope est le résultat d'une recherche soutenue par le LABEX Arts-H2H avec la participation de l'Université Paris 8. Le point de départ de ce travail reposait sur le constat suivant : la profondeur de champ permet de connaître la zone de netteté qui s'étend de part et d'autre du plan de mise au point, mais rien ne renseigne sur ce qui se passe juste après ou juste avant, c'est-à-dire au moment où l'on passe du net au flou et du flou au net. Ces zones de passages sont pourtant très particulières, elles peuvent être abruptes ou au contraire très douces, elles conditionnent ainsi une esthétique des plus intéressantes. Le Flounetoscope a pour fonction de déterminer qualitativement et quantitativement ces transitions avant la prise de vues, non seulement pour les objectifs sphériques mais aussi anamorphiques. Des mesures seront réalisées en tant réel permettant ainsi au visiteur de se rendre compte que si l'on compare des optiques pour la qualité de leur netteté, on peut aussi le faire pour celle de leur flou... ■

**Colorbox de G-6 Team, invitée par Pierre-William Glenn AFC et présentée par Michel Galtier**

▶ Sur les tournages numériques, le bon fonctionnement d'un " workflow " implique une connaissance des acteurs majeurs qui le composent et des outils nécessaires à sa mise en place et son exploitation.

Colorbox (de G-6 Team) met à disposition du chef opérateur, de la production et de la postproduction tous les outils destinés aux traitements des images, depuis la sortie caméra jusqu'au montage.

Toujours soucieux de rendre disponible l'outil pour l'œuvre, nous offrons sur le plateau des solutions innovantes de vision, de sauvegarde, d'étalonnage, de synchronisation et d'archivage afin de réduire considérablement les temps de traitement et les coûts souvent élevés que pouvaient représenter les méthodes



traditionnelles. Ces procédés, hérités de multiples expériences en long métrage et publicité, garantissent la cohérence et la sécurité des images tout au long de la fabrication du film. Présents dès la

préproduction jusqu'à la postproduction, nous vous aidons et vous conseillons sur les choix à faire pour votre tournage en numérique.

Nous proposons des solutions de Datamanagement, d'étalonnage sur le plateau, mobiles et autonomes, permettant aux directeurs de la photographie, réalisateurs et producteur, une meilleure visibilité de leurs travaux, mettant ainsi en adéquation les demandes de tous sur le plateau. ■

## 3<sup>e</sup> Caméflex – AFC

du 7 au 11 février 2015, au cinéma Le Grand Action

A la base d'un chef-d'œuvre, il y a bien souvent une rencontre importante, une complicité fondatrice, un binôme à l'alchimie complexe : le réalisateur et le directeur de la photographie du film.

► Caméflex-AFC, qui était né il y a deux ans de la volonté de créer une manifestation dédiée au langage de la lumière, aura lieu cette année à Paris et son invité d'honneur sera Luciano Tovoli <sup>AIC, ASC</sup>.

On pourra ainsi revoir quelques-uns des merveilleux films photographiés par ce grand directeur de la photographie et assister à sa Master Class, modérée par Dominique Mailet.

Caméflex-AFC avait rendu hommage lors de ses deux premières éditions, au talent de Ricardo Aronovitch <sup>AFC, ADF</sup>, puis à celui de Denis Lenoir <sup>AFC, ASC</sup>.

Autour d'eux avait été composé un programme de débats, de rétrospectives et d'avant-premières consacré à leur art.

Au-delà de ces hommages passionnés, les Rencontres Caméflex-AFC veulent être le forum de recherche des chemins futurs de ces métiers de l'image qui doivent à la fois accompagner les transformations de leur propre espace et préserver l'héritage de tous leurs talents.

Caméflex-AFC consacre cette année une journée à la présentation de travaux d'étudiants d'écoles de cinéma de toutes origines.

Sept jeunes metteurs en scènes de cultures et d'expériences différentes viendront présenter un court métrage qu'ils ont réalisé accompagnés chacun de leur directeur de la photo.

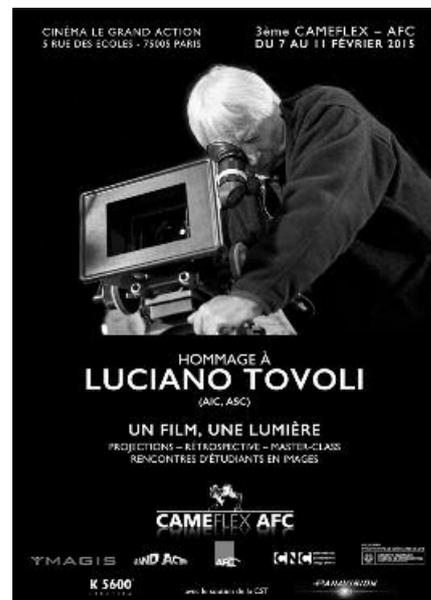
Chaque film sera parrainé par un directeur de la photographie membre de l'AFC. Parrainé également par ses pairs, Julien Poupard viendra présenter *Party Girl*, qu'il a photographié et qui avait obtenu le prix « Caméra d'Or » lors du dernier Festival de Cannes.

Pour compléter ce programme, Caméflex-AFC honorera un grand film de notre patrimoine, avec la projection de la copie restaurée du film *La Vie de château*, de Jean-Paul Rappeneau, photographié et restauré par Pierre Lhomme, président d'honneur de l'AFC.

Les cinéphiles, les étudiants et les professionnels connaissent bien l'adresse du Cinéma Le Grand Action. Il est le formidable carrefour de générations qui portera les ambitions de ce projet.

Nous espérons que vous y viendrez nombreux. ■

**Alain Coiffier, délégué général**



\*Caméflex, est le nom de la caméra mythique inventée en France en 1947 par André Coutant et Jacques Mathot pour la société Eclair. Le Caméflex avait bouleversé alors l'écriture cinématographique par sa maniabilité. Il fut adopté dans les années 1960 par les réalisateurs de la Nouvelle Vague et plus tard par des metteurs en scène comme Orson Welles ou Stanley Kubrick.

### Regards nouveaux

7 pays / 7 films de court métrage, réalisés et photographiés par des étudiants en cinéma

Philippe Van Leeuw et Pascal Ridao - membres de l'AFC - ont sélectionnés six films aux Rencontres d'Etudiants de Cinéma du dernier Festival International du Film de San-Sebastian, présidées par Laurent Cantet. Chacun d'eux, réalisé dans un pays différent, souvent éloigné, est l'expression d'une culture et d'une expérience différentes. Chacun sera présenté par un membre de l'AFC.

► Programme – Dimanche 8 février - 14h30 – 18h

● Lithuanian Academy of Music and Theatre – Lituanie  
*After Rave*, de Kamile Milasiutė  
Directeur de la photographie : Vytautas Katkus

● Filmakademie Baden-Wurtemberg GmbH – Allemagne  
*Nicht den boden berühren (Don't hit the ground)*, de Mia Spengler  
Directeur de la photographie : Jan-Marcello Kahl

● The Academy of Performing Arts Bratislava – Slovaquie  
*Checkpoint*, d'Adam Felix  
Directeur de la photographie : Peter Duzek

● The London Film School - Royaume Uni  
*Despues de la Z (After the Z)*, de Rodrigo Cervantes Martinez  
Directeur de la photographie : Vincent Weiler

● Minshar for Art – Israël  
*Greenland*, de Oren Gerner  
Directeur de la photographie : Adi Mozes

● Instituto Profesional Arcos - Chili  
*Los Resentidos (The Resentful ones)*, de Pablo Alvarez  
Directeur de la photographie : Roberto Ormazábal

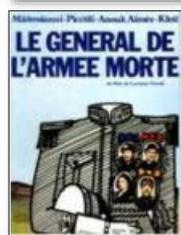
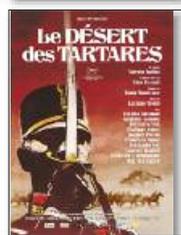
● La féminis - France  
*Ça viendra avec la lumière*, de Lucie Baudinaud  
Directrice de la photographie : Lucie Baudinaud. ■

## L'Association Française des Directeurs de la Photographie

Isabelle Gibbal-Hardy et Alain Coiffier

Présentent

### Un Film, Une Lumière : hommage à Luciano Tovoli <sup>AIC, ASC</sup>



#### Projections en présence de Luciano Tovoli

##### Samedi 7 février

- 19h : *Splendor*, d'Ettore Scola (1989)  
Avec Marcello Mastroianni, Marina Vlady
- 21h30 : *Suspiria*, de Dario Argento (1977)  
Avec Jessica Harper, Stefania Casini, Flavio Bucci, Miguel Bosé, Alida Valli

##### Dimanche 8 février

- 18h30 : *Profession : Reporter*, de Michelangelo Antonioni (1975)  
Avec Jack Nicholson, Maria Schneider
- 21h15 : *Rêve de singe*, de Marco Ferreri (1977)  
Avec Gérard Depardieu, Marcello Mastroianni

##### Lundi 9 février

- 14h : *Le Désert des Tartares*, de Valerio Zurlini (1976)  
Avec Vittorio Gassman, Giuliano Gemma, Philippe Noiret, Jacques Perrin
- 17h : *Calculs meurtriers*, de Barbet Schroeder (2002)  
Avec Sandra Bullock, Ben Chaplin, Ryan Goslin
- 19h30 : *La Chine*, de Michelangelo Antonioni (1972) – documentaire

##### Mardi 10 février

- 14h : *Party Girl*, de Marie Amachoukeli, Claire Burger, Samuel Theis (2014)  
Image de Julien Poupard parrainé par Luciano Tovoli
- 16h15 : *Titus*, de Julie Taymor (1999)  
Avec Anthony Hopkins, Jessica Lange
- 19h30 : *Nous ne vieillirons pas ensemble*, de Maurice Pialat (1972)  
Avec Marlène Jobert, Jean Yann, Macha Meril
- 21h45 : *Qu'il est étrange de s'appeler Federico*, d'Ettore Scola (2013) – documentaire

##### Mercredi 11 février

- 17h : *Le Général de l'armée morte*, de Luciano Tovoli (1983)  
Avec Michel Piccoli, Marcello Mastroianni, Anouk Aimée

#### Master Class

##### Mercredi 11 février

- 14h – 16h30 : Master Class de Luciano Tovoli modérée par Dominique Maillet

#### La Projection AFC

##### Mercredi 11 février

- 19h45 : *La Vie de château*, de Jean-Paul Rappeneau (1965)  
Avec Catherine Deneuve, Philippe Noiret, Pierre Brasseur, Marie Marquet  
Photographie : Pierre Lhomme <sup>AFC</sup>  
Restauration image : Mikros image sous la direction de Pierre Lhomme. ■

Informations : [www.afcinema.com](http://www.afcinema.com) et [www.legrandaction.com](http://www.legrandaction.com)

## 3<sup>e</sup> Caméflex – AFC

### Luciano Tovoli, un homme libre

Par Dominique Maillet

Eclectique et déterminé, enthousiaste et volontiers frondeur, Luciano Tovoli <sup>AIC, ASC</sup> bouscule les habitudes et les traditions du métier en s'imposant très tôt sur les plateaux de cinéma avec un mélange de fougue, de confiance en soi et parfois d'ingénuité. Il possède ce que l'on appelle du " caractère ".

► A peine diplômé du Centro Sperimentale de Rome, son premier mentor est comme par hasard un autodidacte convaincu, Vittorio de Seta. Ce grand documentariste s'apprête à filmer les bergers de Sardaigne (*Bandits à Orgosolo*) et recherche un collaborateur. Leur rencontre est déterminante, elle marque le début du parcours atypique de Luciano Tovoli qui affiche d'emblée sa singularité du haut de ses 23 ans.

Il est certes jeune, mais déjà riche de belles admirations et non des moindres. D'abord de celui qu'il ne rencontrera jamais car, dit-il « il ne faut pas détruire les mythes », en l'occurrence le photographe Henri Cartier-Bresson capable de « transformer la réalité par l'organisation des lignes » ! Et puis de deux Maîtres à l'image : Gianni Di Venanzo, le chef opérateur du *Cri*, de Michelangelo Antonioni et G.R. Aldo, un ancien photographe de plateau engagé par Luchino Visconti sur *La terra trema*.

Avec de Seta, Tovoli travaille le noir et blanc, avec Antonioni qui l'emmène filmer la Chine, il découvre la couleur. « Le documentaire m'a nourri et la couleur m'a détaché de la réalité, dira-t-il plus tard. Mon passage à la fiction a été pour moi une manière de

me révolter contre la couleur », cette couleur qu'il a toujours vécue comme une difficulté. Avec Antonioni, ne partage-t-il pas l'idée que « les films sont colorés, mais ne sont pas des films en couleurs » !

Obsédé par la lumière et auteur lui-même de plus de 50 000 photos consacrées aux aubes du monde entier (une fantastique source d'inspiration), Luciano Tovoli réfute la notion de genre dans le cinéma, revendique une lumière spontanée qui dépasse la réalité et continue inlassablement de rechercher un nouveau langage pour chaque film. Il sait que pour raconter une histoire et créer une émotion, tous les moyens sont permis et que pour atteindre un plaisir véritable dans la création, il faut une certaine liberté.

Plus que jamais, Luciano Tovoli est un homme libre. ■

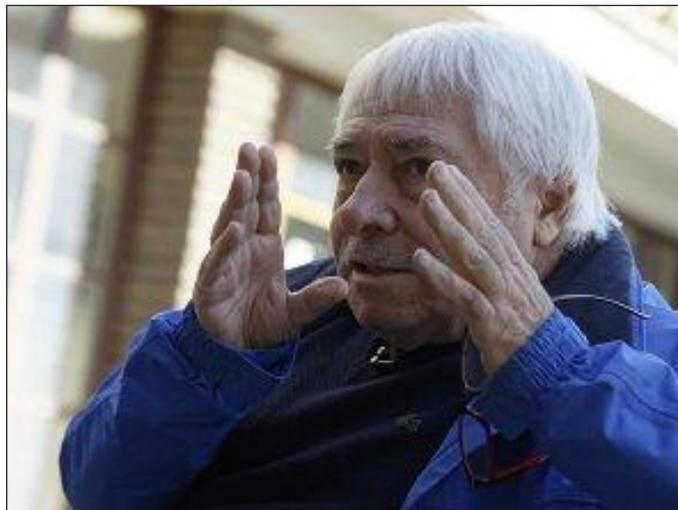


Luciano Tovoli, à Rome, en décembre 2014 - Photos Alain Coiffier

## Rencontre avec Luciano Tovoli

En prélude au 3<sup>e</sup> Caméflex-AFC – du 7 au 11 février 2015 au Grand Action – Dominique Maillet s’est entretenu avec Luciano Tovoli.

Riche d’une carrière mélangeant les aventures les plus diverses, les expériences photographiques les plus extrêmes et les rencontres les plus marquantes, de Michelangelo Antonioni à Francis Veber, de Marco Ferreri à Gérard Oury ou Maurice Pialat, de Dario Argento à Barbet Schroeder, le directeur de la photographie italien Luciano Tovoli AIC, ASC a traversé plus de cinquante ans de cinéma international. (DM)



► *Pour remonter à tes débuts dans le métier, y a-t-il quelqu’un qui ait exercé sur toi une influence photographique déterminante, quelqu’un qui - peut-être même sans le savoir - t’ait aidé à te forger un regard, à éduquer ton œil ?*

**Luciano Tovoli :** Je citerais Henri Cartier-Bresson qui, pour moi, était un mythe ! Avec lui, j’ai appris la géométrie de l’instant. C’est quelqu’un qui savait capter le moment magique et l’inscrire dans des formes géométriques absolument parfaites, un artiste chez qui la lumière, sans être secondaire, n’intervenait pas trop, ne se montrait pas trop. J’ai tout de suite recherché cette lumière. Après avoir découvert l’ensemble de son travail photographique (c’était un an avant d’entrer au Centro Sperimentale), je m’étais mis en tête qu’il me fallait le rencontrer. Un ami m’ayant appris qu’il avait l’habitude de déjeuner à la brasserie Lipp, boulevard Saint-Germain, je me souviens avoir sauté dans un train et avoir débarqué à Paris. Tout le monde savait que Cartier-Bresson avait horreur de se faire photographier, mais une photo de lui existait, prise lors d’une réunion regroupant plusieurs photographes, ce qui explique que je connaissais son visage. Ce jour-là, à Paris, je l’ai donc reconnu, je l’ai vu entrer dans la brasserie, puis ressortir une heure et demie après... et je n’ai pas osé l’aborder. Par timidité sans doute, mais aussi parce qu’un mythe doit rester un mythe ! Je suis donc rentré " bredouille " en Toscane où, un peu plus tard et alors que j’avais enfin réussi à me procurer un Leica, je me trouvais au crépuscule face à une vieille maison abandonnée

à côté de laquelle se dressait un pin. La maison était rouge et le pin – rouge également – projetait sur elle une ombre magnifique et parfaitement nette. Rouge sur rouge ! Extraordinaire ! Ça a été ma première photo et aujourd’hui encore, cette photo m’accompagne partout. A compter de cette époque, j’ai pris l’habitude, étant insomniaque, de photographier inlassablement les aubes depuis chez moi ou bien à travers les fenêtres des hôtels où je me trouve dans le monde entier. C’est incroyable, toutes les aubes sont différentes, tous les jours sont différents et je dois bien disposer de plusieurs milliers de clichés qui témoignent de cet amusement que prennent à dessiner l’ombre marquée et la lumière. Ce qui fait que si je tourne demain à New York, j’ai tout de suite une référence à portée de main ! Je refuse les lumières qui n’adressent pas un signe. Les pinceaux, je les donne à la lumière pour peindre, tracer, dessiner, mais ce n’est pas moi qui les tiens en main. Et si parfois, certains me reprochent une certaine exagération sur l’écran, je suis comme un huissier après un constat, je peux apporter la preuve que non. Ce qui ne veut pas dire que je ne sois pas non plus capable d’atténuer mes intentions, si besoin est ! La base de mon travail sur la couleur est née de cette photo faite en Toscane, de cette ombre rouge sur cette surface rouge. [...]

**Propos recueillis par Dominique Maillet**

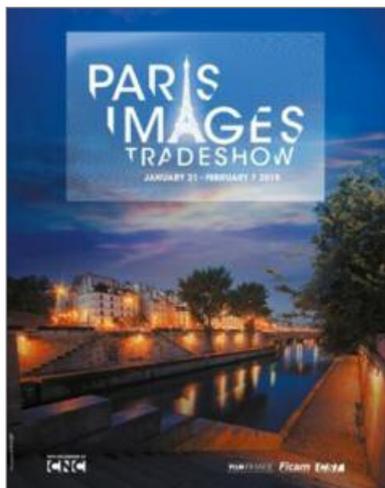
**Lire l’intégralité de cet entretien sur le site de l’AFC à l’adresse**

**<http://www.afcinema.com/Entretien-avec-Luciano-Tovoli-AIC-ASC.html> ■**

**3<sup>e</sup> Caméflex – AFC, du 7 au 11 février 2015,**  
**Cinéma Grand Action – 5, rue des Ecoles - Paris 5<sup>e</sup>**  
**Caméflex AFC 2015, en partenariat avec**  
**le Grand Action, K5600, Panavision Alga et Ymagis**  
**et le soutien du CNC, de la CST et du Festival de San Sebastián**

# Paris Images Trade Show

Afin de braquer les projecteurs sur l'excellence des savoir-faire des techniciens et industries techniques français du cinéma et de l'image animée et de leur offrir une reconnaissance et une visibilité internationale accrues, le Paris Images Trade Show propose entre les 21 janvier et 7 février 2015 cinq manifestations réunissant des professionnels du monde entier d'une filière dynamique et génératrice d'emplois hautement qualifiés.



- ▶ L'événement est une initiative de sept organisations, qui partagent toutes la même ambition de promouvoir l'industrie cinématographique française : l'AFC, la Commission du Film d'Ile-de-France, l'IDIFF, L'Industrie du Rêve, la CST, la FICAM et Film France. Offrant un large panorama de la production cinéma et télévision, Paris Images Trade Show est composé de cinq manifestations:
  - Paris Images Digital Summit, les 21-22 janvier 2015  
<http://www.parisimages-digitalsummit.com>
  - Paris Images Pro, les 28-29 janvier 2015  
<http://www.parisimagespro.fr>
  - Salon des Lieux de Tournage (Paris Images Location Expo), les 3-4 février 2015 - 5<sup>e</sup> édition  
<http://www.idf-locationexpo.com>
  - Paris Images Cinéma - L'Industrie du Rêve, les 4-5-6 février 2015  
Où faire le cinéma? : Part III  
Quels nouveaux horizons pour la coproduction? Pays invité : la Chine  
<http://www.industriedureve.com/>
  - Micro Salon AFC, les 6-7 février 2015.  
<http://www.afcinema.com/Les-inscriptions-au-Micro-Salon-2015-sont-ouvertes>  
<http://www.parisimages.fr> ■

## ça et là

### " I Got You ", une vidéo musicale au concept visuel innovant

Ultime retour sur Camerimage 2014, par Amélie Marandet et Laure Ménégaie, ENS Louis-Lumière, Ciné 2014



▶ Parmi les clips musicaux en sélection à Camerimage, les Français se sont fait remarquer par une vidéo au concept visuel innovant. Dans " I Got You (Under my Skin) ", le spectateur suit la

figure centrale d'Ulrich Forman, le chanteur, depuis les lieux de sa vie quotidienne jusqu'à des décors de plus en plus étranges. **La suite à l'adresse : <http://www.afcinema.com/I-Got-You-une-video-musicale-au-concept-visuel-innovant.html>** ■

## point de vue

Les pensées des directeurs de la photo australiens à leurs amis et collègues de l'AFC



▶ A la lumière de l'actualité récente, on peut lire, sur le site Internet de l'association australienne des directeurs de la photographie, un mot de Ron Johanson, son président, à travers lequel celui-ci exprime les pensées collectives du bureau et des membres de l'ACS adressées à tous ceux de l'AFC et à l'industrie française de cinéma et de la télévision.

**Lire le mot de Ron Johanson** ACS  
<http://www.cinematographer.org.au/cms/page.asp?ID=21641> ■

## ça et là

### Les nominations aux César 2015 annoncées



L'Académie des Arts et Techniques du Cinéma a annoncé la liste des nominations pour la 40<sup>e</sup> cérémonie des Césars qui se déroulera le vendredi 20 février 2015 au Théâtre du Châtelet à Paris. Sur les cinq directeurs de la photographie en lice pour la Meilleure Photo, deux sont des membres de l'AFC.

► **Sont nommés pour la Meilleure Photo**

- Christophe Beaucarne <sup>AFC, SBC</sup> pour *La Belle et la Bête*, de Christophe Gans
- José Deshaies pour *Saint Laurent*, de Bertrand Bonello
- Yorick Le Saux pour *Sils Maria*, d'Olivier Assayas
- Sofian El Fani pour *Timbuktu*, d'Abderrahmane Sissako
- Thomas Hardmeier <sup>AFC</sup> pour *Yves Saint Laurent*, de Jalil Lespert.

Voir la liste complète des nominations sur le site Internet de l'Académie des César <http://www.academie-cinema.org> ■

### L'IMF : Un pas vers une dématérialisation totale ?

► L'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière organise une journée professionnelle d'information et d'échange autour du nouveau format de master IMF (Interoperable Master Format) : master unique, outil de travail collaboratif, véritable solution pour l'industrie, cette innovation suscite intérêt et interrogations dans le monde du cinéma et de l'audiovisuel, à chaque extrémité du workflow.

Les présentations et tables rondes avec des acteurs du monde professionnel (CST, Marquises Technologies, Mikros image, Eclair Group, France Télévisions) permettront de mieux appréhender cette nouvelle technologie et de mesurer les répercussions qu'elle pourrait avoir sur les métiers, les techniques et les formations.

**Mercredi 11 mars 2015 de 14h à 18h**

à l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière, La Cité

du Cinéma - 20 rue Ampère 93200 Saint-Denis

Accès gratuit sur inscription avant le 6 mars :

[invitation@ens-louis-lumiere.fr](mailto:invitation@ens-louis-lumiere.fr) ■

### Michael Kohlhaas projeté au Ciné-club de l'Ecole Louis-Lumière

Vendredi 13 février 2015 à 19h30

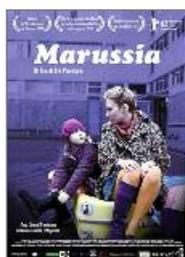
Cinéma Grand Action - 5, rue des Ecoles - Paris 5<sup>e</sup>



► Pour leur prochaine séance, le Ciné-club et les étudiants de l'ENS Louis-Lumière recevront la directrice de la photographie Jeanne Lapoirie <sup>AFC</sup> et projeteront Michael Kohlhaas, le film d'Arnaud des Pallières qu'elle a photographié, et, en première partie, un court métrage surprise. La projection sera suivie d'une rencontre avec la directrice de la photographie Jeanne Lapoirie, l'occasion pour le public d'échanger avec elle à propos de son travail sur le film et sur d'autres projets auxquels elle a participé.

Rappelons qu'Arri, Thalès Angénieux et Transvideo apportent leur soutien au Ciné-club de l'Ecole Louis-Lumière.

Voir le site <http://www.cineclub-louislumiere.com/> ■



► Une fois n'est pas coutume, un petit coup de pouce en direction du travail d'un jeune chef opérateur originaire du Mexique, Alfredo Altamirano, dont l'AFC a soutenu, en 2012, le souhait de pouvoir s'insérer dans le paysage cinématographique français. Nous vous incitons donc à aller voir Marussia, d'Eva Pervolovici, qu'il a photographié. Ce film, sélectionné à Berlin en 2013, est sorti en salles depuis le 21 janvier dernier. ■

# festivals

## Edition 2015 de My French Film Festival



A l'initiative d'UniFrance Films, la cinquième édition de My French Film Festival se déroule du 16 janvier au 16 février 2015. La sélection officielle comprend dix longs métrages (premiers et deuxièmes films sortis en France en 2013 et 2014) et dix courts métrages en compétition, un film de patrimoine et deux longs métrages et un court métrage hors compétition.

### ► Compétition longs métrages

- *Eastern Boys*, de Robin Campillo, photographié par Jeanne Lapoirie <sup>AFC</sup>
- *Les Gazelles*, de Mona Achache, photographié par Patrick Blossier <sup>AFC</sup>
- *Tirez la langue, mademoiselle*, d'Axelle Ropert, photographié par Céline Bozon <sup>AFC</sup>
- *Une place sur la terre*, de Fabienne Godet, photographié par Crystel Fournier <sup>AFC</sup>

### Compétition courts métrages

- *Extrasystole*, d'Alice Douard, photographié par Joanne Delachair (La fémis, Image 2013)
- *La Virée à Paname*, de Carine May, photographié par Benoît Torti (ENSL, Ciné 1999)
- *Les Insouciants*, de Louise de Prémonville, photographié par Benoît Feller (ENSL, Ciné 1999)
- *Molli*, de Hakim Zouhani, Yassine Qnia, Carine May, Mourad Boudaoud, photographié par Élie Girard (ENSL, Ciné 2008)

### Hors compétition

- *C'est dur d'être aimé par des cons*, de Daniel Leconte, photographié par David Quesemand <sup>AFC</sup> et Xavier Liberman

### Les films sont visibles :

- **En ligne** : Sur la plateforme myFrenchFilmFestival.com pour l'ensemble des pays. Le festival est également disponible sur près d'une trentaine d'autres plateformes partenaires, selon les territoires, dont iTunes dans 90 pays.
- **En salles** : Des projections des films dans des salles près de chez vous auront lieu durant le festival. Les informations sur les lieux et les horaires seront régulièrement précisées sur le site.
- **Dans les avions** : MyFrenchFilmFestival sera également présent dans les avions. Les films seront diffusés par plusieurs compagnies aériennes tout au long de l'année. Là encore, toutes les informations seront diffusées sur le site. Signalons enfin que le CNC est l'un des partenaires de la manifestation.

**Programme complet et renseignements complémentaires sur le site Internet de My French Film Festival**  
<http://www.myfrenchfilmfestival.com/fr/> ■

## 17<sup>e</sup> Festival des créations télévisuelles de Luchon



L'édition 2015 du Festival des créations télévisuelles de Luchon aura lieu du 4 au 8 février prochain. Depuis sept ans, Serge Moati en est le Président. Cette année, pas moins de quinze prix viendront récompenser téléfilms de fiction unitaires, séries et documentaires. La sélection compte huit films photographiés par des membres de l'AFC. Le jury fiction est présidé par Pascal Thomas, et parmi les neuf membres, on compte Catherine Arditi et Dan Franck.

### ► Film d'ouverture

- *Arletty, une passion coupable*, d'Arnaud Ségnac, photographié par Eric Guichard <sup>AFC</sup>

### Compétition officielle

#### Téléfilms unitaires

- *Deux*, d'Anne Villacèque, photographié par Pierre Milon <sup>AFC</sup>
- *Les Fusillés*, de Philippe Triboit, photographié par Gilles Porte <sup>AFC</sup>
- *Les Heures souterraines*, de Philippe Harel, photographié par Matthieu Poirot-Delpech <sup>AFC</sup>
- *La Permission*, de Philippe Niang, photographié par Dominique Boullieret <sup>AFC</sup>

- *Un père coupable*, de Caroline Huppert, photographié par Yves Lafaye <sup>AFC</sup>

- *La Vie des bêtes*, de Orso Miret, photographié par Pierre Aim <sup>AFC</sup>

#### Séries, Mini Série, Programmes Courts TV

- *Virage Nord*, de Virginie Sauveur, photographié par Kika Ungaro <sup>AFC, AIC</sup>

#### Hors compétition Coup de cœur du festival

- *Stavisky - L'escroc du siècle*, fiction de Claude-Michel Rome, photographié par Bernard Dechet <sup>AFC</sup>

**Sélections complètes et informations complémentaires sur le site Internet du Festival des créations télévisuelles de Luchon**  
<http://www.festivaldeluchon.tv/> ■

## ça et là

### Conservatoire des techniques cinématographiques de la Cinémathèque française

**Vendredi 20 février 2015 à 14h30**

*Quand Homo sapiens faisait son cinéma*

Projection-débat autour du film *Quand Homo sapiens faisait son cinéma*, réalisé par Marc Azéma et Pascal Cuissot.



► Archéologue, préhistorien émérite et créateur d'images, Marc Azéma ajoute un prologue inattendu à la naissance du cinéma, en faisant remonter sa genèse...

au paléolithique ! Le concept du cinématographe – image animée, narration graphique – remonte, selon lui, aux artistes préhistoriques. Caméra au poing, Marc Azéma mène depuis plus de vingt ans une enquête à travers l'héritage artistique de l'homo sapiens pour en proposer une toute nouvelle interprétation qui intéressera tous ceux qui se passionnent pour les origines du cinéma.

Marc Azéma, docteur en préhistoire et chercheur associé à l'université de Toulouse, est membre de l'équipe scientifique chargée d'étudier la grotte Chauvet en Ardèche. Il a

publié *La Préhistoire du cinéma, origines paléolithiques de la narration graphique et du cinématographe*.

Pascal Cuissot, réalisateur et monteur, est l'auteur de nombreux documentaires historiques, scientifiques et musicaux.

Séance suivie à 18h, à la librairie de la Cinémathèque française, d'une signature par Marc Azéma de son livre *La Préhistoire du cinéma*. ■

**Vendredi 20 février 2015 à 14h30**

**Salle Henri Langlois**

**Cinémathèque française**

**51, rue de Bercy – Paris 12<sup>e</sup>**

### Nouveaux bureaux pour l'année 2015

#### ADIT

► L'ADIT, Association Française des DIT (Digital Imaging Technician ou, en français, technicien de l'image numérique) fait part de la composition de son nouveau bureau pour l'année 2015. Nicolas Diaz est désormais le président de l'ADIT.

**Le nouveau bureau de l'ADIT est représenté par**

Nicolas Diaz, président ; Nicolas Berteyac, vice-président ; Vincent Tulasne, secrétaire ; Karine Feuillard, trésorière.

Consultez le site Internet de l'ADIT <http://adit2012.wix.com/adit> ■

#### AFCS

► Suite à son Assemblée générale ordinaire, qui s'est tenue le 10 janvier 2015, l'Association Française des Cadres Steadicam fait part de la composition de son nouveau bureau pour l'année 2015. Richard Mercier a été élu président de l'AFCS.

**Composition du bureau 2015**

Président : Richard Mercier ; vice-présidents : Jean-Marc Bringuier, Valentin Monge ; trésorier : Olivier Kulinski ; secrétaire : Olivier Merckx. ■

#### AFR

► Suite à son Assemblée générale ordinaire, qui s'est tenue le 10 janvier, l'Association Française des Régisseurs Cinéma et Audiovisuel annonce la composition de son nouveau bureau pour l'exercice 2015. Stéphane Guillemet est élu président de l'AFR.

**Nouvelle composition du bureau 2015**

Stéphane Guillemet, président ; Mariève Dural, vice-présidente ; Adrien Adriaco, trésorier ; Sébastien Didelot, secrétaire général

**Membres du conseil d'administration**

Stéphane Arnoux (nouvel entrant) ; William Trillaud (nouvel entrant) ; Pierre Vaysse (nouvel entrant) ; Philippe Baisadouli ; Guénola Chaussard ; Mathieu Delahousse ; Marc Guidetti ; Olivier Martin.

Consultez le site Internet de l'AFR <http://www.afrcinetv.org> ■

# technique

## La texture de l'image à travers le contrôle du piqué dans les caméras numériques

par **Philippe Ros** <sup>AFC</sup>

La texture de l'image numérique est un territoire relativement vierge, le piqué en fait partie. Les choix de la texture et du piqué sont des décisions artistiques mais dans l'image brute produite par la caméra, ces choix sont pour l'instant essentiellement créés et gérés par des ingénieurs. Avec talent mais sans qu'ils correspondent forcément à la dramaturgie du film et aux attentes des réalisateurs et directeurs de la photo.

► Historiquement, en argentique, la texture de l'image a été le plus souvent abordée lors du tournage par l'éclairage, le maquillage, le filtrage en verre ou par des bas à l'arrière de l'optique et par le niveau de présence du grain lié aux émulsions, à la pose et au développement. L'ère numérique offre apparemment plus de possibilités mais en présentant aussi des paradoxes et des limites que je vais essayer de cerner.

### Les raisons de cet article, le 2K et le 4K

Cet article fait suite à plusieurs tournages et à de nombreux essais que j'ai faits en 4K en F65, F55, Canon C500 et 1Dc ainsi qu'à plusieurs ateliers dont un avec des directeurs de la photo sur le 4K et l'Ultra HD en Corée du Sud.

J'ai aussi participé à un séminaire organisé par Tiffen à Caramimage avec Steven Poster <sup>ASC</sup>, où le débat portait sur l'adoucissement de l'image numérique 4K.

Le 4K n'est pas très souvent utilisé en Europe mais je suis arrivé à la conclusion que les qualités et les défauts de ce que l'on voit en 4K sont très souvent l'exacerbation de ce que l'on devine en 2K. Et, même si nous ne travaillons pas pour une exploitation 4K, nous sommes de plus en plus amenés à nous servir de caméras 4K pour une finalité 2K. D'où l'intérêt de bien comprendre le 4K.

Je présenterai au Micro Salon des essais de filtre et des extraits d'un film où j'ai travaillé avec cette méthode : tournage en 4K, exploitation en 2K. Le nom de la présentation aura le même nom que le titre de cet article.

Sur cette dernière pratique, on peut prendre l'exemple de la Sony F55, de la Red Epic, de la Canon C500, de la Black Magic 4K et plus récemment de la Varicam 35 que l'on utilise fréquemment en 4K pour "redescendre" la plupart du temps en postproduction 2K. Toutes délivrent une image avec une définition 4K, mais offrent-elles la même sensation de piqué ? De même que le 4K permet de se rendre compte des particularités des optiques, le 4K révèle les spécificités de la texture et, plus précisément, du piqué des caméras et des objectifs. Pleins de facteurs jouent et nous avons affaire à un domaine très subjectif.

La confusion sémantique<sup>1</sup> entre définition, résolution et piqué va aussi jouer un grand rôle dans les appréciations que nous faisons sur l'image.

### Les particularités des caméras 4K

Il est difficile de se repérer dans les caméras 4K, notamment à cause de la confusion entre les photosites du capteur et les pixels, ces derniers n'apparaissant qu'au moment de l'échantillonnage et de l'enregistrement. Il n'y a pas de pixels sur un

capteur. Les différentes tailles des capteurs et la taille des photosites rajoutent à la complexité, mais on peut quand même se faire une idée à l'aide du petit tableau ci-dessous.

Caméras	Nombre de photosites	Enregistrement (définition)
Sony F65	20 M	4 K
Red Dragon	19 M	4 K
Sony F55	11,6 M	4 K
Canon C500	9,5 M	4 K
Varicam 35	8,9 M	4 K
Black Magic 4K	8,2 M	4 K (Ultra HD)
Alexa XT <small>(Raw Recording w/ Open gate)</small>	7,5 M	3,4 K <small>(Up-scaling to 4K in post)</small>

Ce tableau indique le total des photosites sur le capteur, tous ne sont pas utilisés pour l'enregistrement de l'image.

Qu'y a-t-il de commun pour le piqué d'une image en définition 4K tournée en F65 ou en Red Dragon et une image tournée en Sony F55 ou en Canon C500 ? Les deux premières affichant presque le double de photosites que les deux dernières.

La F65 possède 19 millions de photosites sur le capteur, la F55 en possède 9,5 millions mais elles délivrent toutes les deux une définition 4K.

Même en ayant la même définition on s'aperçoit que l'on peut mélanger les plans larges d'une F65 avec des plans serrés d'une F55, le contraire étant beaucoup moins évident.

L'explication : on peut toujours faire du "up-scaling" (une augmentation) de la définition d'une caméra :

- Par exemple, la caméra Sony F900 possédait trois capteurs de 1920 photosites en largeur, l'enregistrement HDCAM ne prenant en compte que 1440 pixels. Il y avait un "up-scaling" dans les circuits de sortie du signal HD-SDI pour donner 1920 x 1080 pixels.

- Ou en postproduction (de nombreux films ont utilisé du 35mm scanné en 4K avec de l'image HD dans un intermédiaire numérique 4K).

C'est aussi pour cela que j'ai conservé l'Alexa dans les caméras 4K, car même avant la XT et l'Open Gate, on a "gonflé" des films tournés en Alexa avec une définition de 2,8K dans une chaîne numérique 4K (ex : *Skyfall*). Je ne parlerai pas de l'Alexa 65 sur lequel je n'ai pas d'expérience.

Lors de toute débayerisation (que ce soit dans la caméra pour un enregistrement interne ou en postproduction) il y a une augmentation du "sharpness". Le réglage de cette augmentation

ne fait pas partie à proprement parler du processus mathématique de reconstruction du fichier en RVB (le véritable dé-Bayer) mais il le suit et procède par diverses méthodes dont une accentuation du contraste. Il devient maintenant de plus en plus contrôlable, Arri a été le premier à le lancer sur l'Arri-Raw Converter (ARC).

En conclusion de ce chapitre, beaucoup de caméras utilisent donc "l'up-scaling" pour atteindre la définition 4K et le contrôle du "sharpness" pour augmenter le piqué de façon souvent artificielle.

C'est de ces deux interventions que proviennent principalement le surpiqué que l'on peut rencontrer sur l'image de pas mal de caméras 4K actuelles.

### Les stratégies pour "casser la def"

Beaucoup de directeurs de la photo n'interviennent absolument pas sur le piqué d'une F55 ou d'une Canon C500 ou d'une Varicam 35 lorsqu'il s'agit de travailler en animalier ou, par exemple, sur des publicités de voiture.

Par contre, lors de tournage avec ces caméras, en fiction TV ou cinéma avec des acteurs, beaucoup optent pour l'utilisation de filtres de diffusion et / ou d'optiques plus anciennes pour "casser la def".

Eric Martin souligne le paradoxe de cette méthode qu'il rencontre fréquemment à Technicolor avec les films tournés avec ces caméras.

Le débat sous-jacent est, en fait, sur la perception de cette définition et du piqué, beaucoup d'opérateurs préférant privilégier la profondeur des couleurs au nombre de pixels. On peut citer le choix de Rodrigo Prieto <sup>ASC, AMC</sup> sur le film court *La Voce Umana*. Il a, en effet, préféré régler la C500 en 2K 12-bit plutôt que de travailler en 4K 10-bit.

Couleurs contre définition mais aussi couleur contre piqué. Une opposition qui devient fréquente.

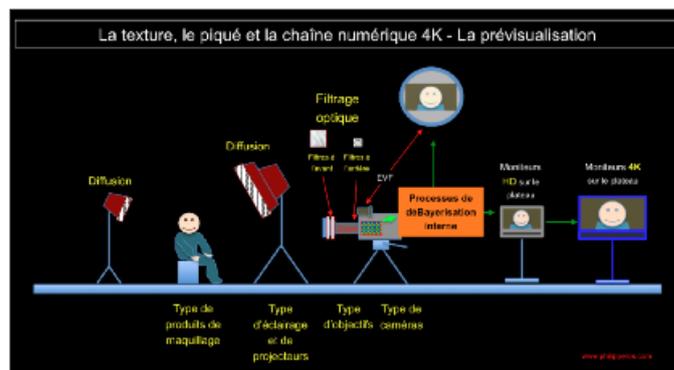
Mais ce n'est pas forcément le nombre de pixels qui détermine seulement l'impression de piqué. Une image en F65 avec des objectifs Leica Summilux à T1.4 peut apparaître douce mais définie et à 2.8 trop piquée et nécessitant un filtrage optique ou numérique. Affaire d'appréciation artistique. On retrouve les paramètres du 35 mm.

Le choix d'utiliser le réglage de définition ("down-scaling") 2K d'une caméra 4K n'est pas toujours simple. Dans l'Epic, on zoomera dans le capteur avec la conséquences d'allonger les focales en perdant de fait les plus courtes.

On pourra préférer garder la définition 4K d'une F55 en utilisant des filtres à l'avant des objectifs ou en la travaillant en postproduction.

Le changement du filtre OLPF (filtre bas) à l'intérieur de la caméra est une voie peu exploitée. Sony avec le CBK-55F2K propose, dans les différentes utilisations de ce filtre placé devant le capteur, de "casser" la définition de la F55 utilisée en 4K. J'adhère au point de vue de Fred Lombardo qui trouve que l'idée est intéressante mais que le filtre altère pour le coup beaucoup trop le piqué de l'image 4K.

La première action pour casser le piqué va se passer durant les essais et va concerner évidemment la prévisualisation. Le schéma ci-dessous rappelle les étapes sur le plateau lors des essais.

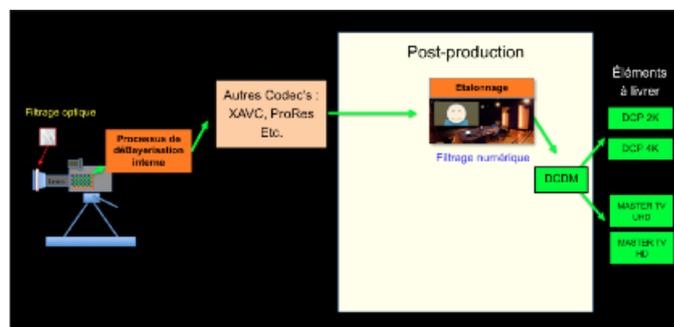


On travaillera d'abord le choix des objectifs, le type de lampes et de gélatines de diffusion ainsi que le type de maquillage avant de choisir les filtres.

Le problème devient un peu plus complexe lorsqu'il s'agit de choisir les filtres sur le plateau. Il faut d'abord être certain que la débayerisation interne de la caméra est fiable, le WYSIWYG (what you see is what you get) prenant alors toute son importance. Mais avec une caméra en 4K - même pour une finalité en 2K - la sélection des filtres devient très difficile sur un moniteur HD sans parler du viseur électronique.

Un moniteur 4K peut être une solution - onéreuse - pour une première sélection mais le vrai juge de paix reste la projection sur un écran large. Les subtilités de gradations des nouveaux filtres ne pouvant être départagées qu'après une simulation de la chaîne 4K ou 2K.

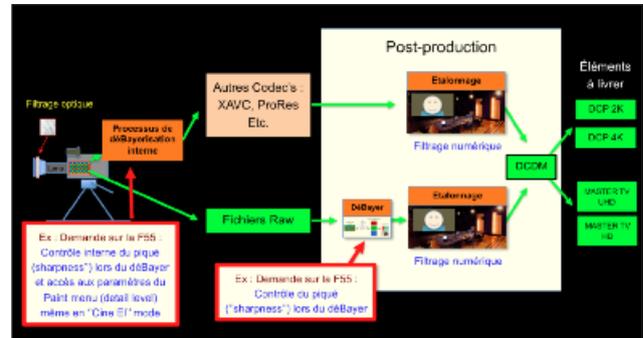
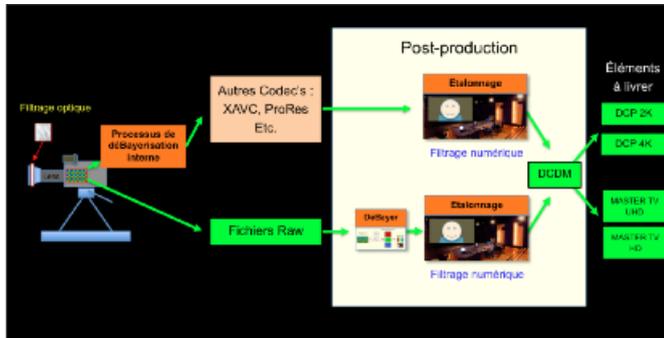
Le schéma suivant sert de rappel pour indiquer la place des réglages de piqué dans la chaîne de Codec compressés (après le tournage).



Dans le tournage en Raw, on a une possibilité en plus de réglage du piqué. Car dans les logiciels d'étalonnage on peut faire des débayerisations offrant des réglages de "sharpness" mais ils ne respectent pas tous forcément la structure de l'image voulue par le constructeur.

# technique

## La texture de l'image à travers le contrôle du piqué dans les caméras numériques



La politique d'Arri de certifier les "Third parties"<sup>3</sup> ("Certified for ArriRaw Processing" label) travaillant sur les débayer paraît intéressante car elle permet au constructeur, qui a priori connaît bien son outil, de responsabiliser les partenaires extérieurs en ne cautionnant les procédés de moyenne qualité. A travers les spécificités du capteur et du traitement du signal on pourra distinguer les différences de "texture" entre les différents fabricants. Un piqué plus agressif avec la F55, une certaine rondeur avec la C500. Mais encore une fois tout ceci est difficilement quantifiable et très subjectif car tout dépend des objectifs, des filtrages optiques ou numériques et surtout du projet artistique.

Comme stratégie de contrôle de ce piqué, il y a, dans la post-production, les ajouts de grain film pour retrouver un peu de chaos et surtout le filtrage numérique pendant ou après l'étalement. Beaucoup d'actrices connaissent parfaitement les vertus du floutage (defocus), et de l'estompage en salle d'étalement. Des jours de retouche numérique sont parfois notifiés dans leurs contrats. Des coloristes sont même spécialisés dans cette discipline. Et il faut reconnaître la qualité de tous les algorithmes de "defocus" et "refocus" qui progressent très vite. Le filtrage numérique présente l'avantage et/ou la limite de ne pas avoir de parti pris de tournage (ce qui peut s'avérer dangereux en augmentant de façon exponentielle le temps de travail en séance d'étalement).

Le temps et le coût du filtrage numérique sont encore des obstacles pour nombre de films indépendants. L'expérience de travail avec Laurent Desbruères, coloriste, sur la texture de plusieurs films m'a montré justement l'intérêt mais aussi les limites de ce filtrage numérique.

### D'autres stratégies ?

Beaucoup de directeurs de la photo et de coloristes regrettent qu'ils aient à "lutter contre la machine". Et tout naturellement vient cette conclusion : plutôt que d'entamer ce travail d'atténuation du piqué en le filtrant optiquement ou numériquement, il serait judicieux d'avoir accès à des réglages de piqué en amont, similaires à celui qu'offre par exemple l'ARC d'Arri lors de la débayerisation ou à des réglages dans la caméra lors d'enregistrement interne de Codec's plus compressés que le Raw. Le tableau qui suit montre les contrôles que l'on pourrait par exemple avoir sur une F55 afin de contrôler plus efficacement le piqué.

Une des propositions qui va être débattue à la prochaine réunion du comité technique d'Imago est de demander un contrôle de ce piqué :

- Soit par l'accès du "Detail Level" lorsque l'on tourne en XAVC ou ProRes par exemple,
- Soit par l'accès au contrôle du "sharpness" lors du débayer lorsque l'on tourne en Raw.

Arri fait un vrai travail avec Colorfront et Codex pour offrir aux cinéastes et directeurs de la photo une variété de débayerisation dans lesquelles les différences de rendu de texture sont mises en avant. Un récent séminaire à Hambourg a réuni des membres de la BVK et les constructeurs nommés ci-dessus pour traiter de ce sujet avec la volonté de bien expliquer le rôle de tous les réglages lors du débayer.

### Conclusion

Il me semble que nous commençons seulement à aborder les véritables centres d'intérêt de la chaîne numérique. Le contrôle de la texture de l'image passe par la maîtrise de ce piqué. Mais il n'y a pas que le piqué, Jean-Pierre Beauviala avait ouvert la voie avec le déplacement du capteur pendant la prise de vues. On peut ajouter du grain film dans l'image, on peut apprécier un certain niveau de bruit pour salir l'image mais on peut regretter aussi la structure chaotique du grain film.

Mais la possibilité de changer la structure du pixel me paraît aussi importante. Le travail que j'ai fait pendant de nombreuses années avec Laurent Desbruères, coloriste à Digimage, et avec HDSYSTEMS et Sony autour des réglages du contour des caméras haute définition avait permis de traiter plus agréablement les images HD en les adoucissant. On avait alors touché tous les paramètres : non seulement le niveau de détail mais aussi le "coring" et tous autres facteurs de transition dont je vous épargnerai les noms. Ce travail revient au goût du jour avec des codecs comme le XAVC mais pour l'instant on ne peut atteindre les réglages que si l'on tourne en Rec 709 !

Atteindre la structure même du pixel fait partie d'une démarche artistique à faire bien évidemment en amont du tournage. Mais maintenant il ne s'agit plus d'imiter le film mais de travailler le numérique avec en perspective un vrai point de vue sur la perception de l'image numérique. Un territoire encore peu exploré. ■

**Un grand merci à Fred Lombardo, Eric Martin, Rolf Coulanges BVK, Jacques Pigeon, Aude Humblet et bien sûr à Laurent Desbruères pour leur point de vue et leur intérêt à ce sujet.**

La texture de l'image...

► **Notes :**

**1 Sémantique**

● Le piqué désigne la précision ou la netteté de l'image. On le mesure grâce à la fonction de Transfert de modulation (FTM)

● La définition en numérique est caractérisée par le nombre total de pixels dans l'image.

● La résolution se caractérise par le nombre de pixels par unité de longueur, c'est en fait la densité de pixels de l'image. Celle-ci n'a rien à voir avec le nombre de pixels." La résolution s'exprime en dpi (dot per inch = point d'encre par pouce) pour une imprimante, ou en ppp (pixel par pouce) pour un fichier image.

● Le réglage de "Sharpness" peut faire allusion à différents paramètres de réglage de l'image selon les outils dans la chaîne numérique.

**2 "Casser la def"** est dans ce cas lié au niveau de piqué que l'on attribuit lors d'un tournage en 35 mm. A ne pas confondre avec la définition en numérique qui se mesure en pixels.

**3 ArriRaw SDK and 3rd Party implementations**

[http://www.arri.com/camera/alexaworkflow/working\\_with\\_arriraw/arriraw/de\\_bayering/](http://www.arri.com/camera/alexaworkflow/working_with_arriraw/arriraw/de_bayering/)

**Pour information :**

● Avec un filtre de Bayer il est difficile de donner le nombre de photosites pour permettre d'avoir la vraie définition du 4K car il y a un nombre infini de calculs mathématiques pour dé-Bayeriser. Dave Stump, membre du comité technique de l'ASC cite que la méthode acceptable pour calculer la définition d'une caméra repose sur une fourchette comprise entre 50 % et 66 % du nombre de photosites présents sur le capteur. (in : *Digital Cinematography* - Edition Focal Press). On peut toujours pousser le pourcentage, certains algorithmes proclament 80% mais ce n'est pas sans effet et c'est bien le sujet de cet article.

● Le filtre de Bayer présente l'avantage de supprimer le prisme séparateur (source d'aberrations dans les caméras 2/3 de pouces) et de permettre d'utiliser les objectifs du 35 mm. Mais l'inconvénient est que les trois couleurs sont enregistrées par des photosites séparés et non situés au même endroit. Il en résulte des erreurs d'échantillonnages de couleur. Afin de corriger partiellement ces erreurs on utilise un filtre passe bas (OPLF) qui floute légèrement (blur) l'image. D'où la nécessité après dé-Bayerisation de redonner du piqué à l'image et c'est dans cette opération que l'on va trouver parfois un "surpiqué". ■

# le CNC

## Bilan de la fréquentation des salles de cinéma en 2014

En 2014, la fréquentation des salles de cinéma augmente de 7,7 % et dépasse les 200 millions d'entrées. 208,43 millions d'entrées ont ainsi été réalisées, soit le deuxième plus haut niveau depuis 47 ans (211,5 millions d'entrées en 1967 et 217,2 millions en 2011) : un résultat très au-dessus du niveau moyen des dix dernières années (196,47 millions).

### Les films français dynamisent la fréquentation en 2014

► En 2014, la part de marché des films français est particulièrement élevée avec 44 % (33,8 % en 2013). En 2014, la fréquentation des films français augmente de 40,2 % pour atteindre 91,62 millions d'entrées soit le plus haut un niveau depuis 30 ans (94,12 millions en 1984). 3 films français aux trois premières places du box-office 2014

En 2014, les trois premières places du box-office sont occupées par des films français qui réalisent chacun plus de 5 millions d'entrées :

- *Qu'est-ce qu'on a fait au bon dieu ?*, de Philippe de Chauveron (12,3 millions),
- *Supercondriaque*, de Dany Boon (5,3 millions),
- *Lucy*, de Luc Besson (5,2 millions). ■

### Recul des entrées des films américains

► Les films américains cumulent 93,93 millions d'entrées en 2014, soit 9,9% de moins par rapport à 2013. La part de marché du cinéma américain est estimée à 45,1 % en 2014, contre 54,2 % en 2013.

En 2014, comme en 2013, aucun film américain ne réalise plus de cinq millions d'entrées. 6 films américains réalisent plus de trois millions d'entrées, comme en 2013. 10 films américains atteignent deux millions d'entrées (14 films en 2013) et 32 films atteignent un million d'entrées (34 films en 2013). 51 films réalisent plus de 500 000 entrées, contre 54 films en 2013. ■

### Baisse des films d'autres nationalités

► Les films non français et non américains réalisent 11 % des entrées totales en 2014, contre 12 % en 2013. Leur fréquentation affiche une diminution de 4,7 % à 22,88 millions d'entrées. Ce résultat apparaît inférieur à la moyenne constatée sur les dix dernières années (27,14 millions d'entrées). ■

<http://www.cnc.fr/web/fr/actualites/-/liste/18/6271252>  
(Sources CNC)

# The Smell of Us

de Larry Clark, photographié par Hélène Louvart AFC

Avec Lucas Ionesco, Hugo Behar-Thinières, Diane Rouxel

En salles depuis le 14 janvier 2015

Un premier échange par Skype, quelques mois avant le tournage, qui a duré une quinzaine de minutes. Puis lors de notre rencontre à Paris, Larry a tout de suite évoqué ses goûts en matière de lumière, d'un point de vue assez général (photos, cinéma, et dans la vie de tous les jours). Nous nous sommes mis d'accord sur notre méthode de travail, nous devons faire le film en 25 jours.



L'équipe image

De g. à d. : Romain Baudéan, Sarah Ben Saïd, Nicolas de Saint Quentin et Aurélie Blin - DR

► Sur le tournage, Larry mettait en place la séquence, nous définissions les axes principaux, et la lumière était installée pour la scène dans sa globalité, et non par axe. Très peu de rectifications en cours, sauf pour les plans très serrés, principe sur lequel nous étions d'accord. Nous avons filmé généralement à deux caméras, avec plutôt des focales assez longues, entre le 75, le 100 et le 135 mm – alors que dans ses films précédents, Larry a toujours été plus attiré par le 50 mm.

Il regardait en simultané les images sur deux petits écrans, et se rendait assez vite compte de ce qu'il avait obtenu et de ce qu'il pourrait encore obtenir s'il refaisait une autre prise.

Quelques scènes au Steadicam, ce qui était pour lui une expérience nouvelle. Nous tournions souvent dès le stade des répétitions, sans avoir "peur de rater". Et les défauts techniques (décadrage, mises au point hasardeuses) n'étaient pas un problème pour Larry.

Mais finalement, pour moi, la difficulté était de ne pas tomber dans un esthétisme trop attendu. Car "faire du Larry Clark" en travaillant avec Larry, c'était un piège. Et, en même temps, comment ne pas tomber dans une image racoleuse, qui colle à "l'image de Larry Clark" qu'on a déjà vue. J'ai essayé de faire sur ce film ce que je pensais être le plus juste, avec les contraintes de temps, les contraintes de budget, mais sans me bourrer la tête de référence d'images de ses films précédents. Je souhaitais avoir au maximum un regard un peu neuf, si c'est encore possible d'avoir une forme de naïveté visuelle à notre époque... Et c'est ce que j'ai essayé tout au long du tournage, et tout au long de l'étalonnage.

...

Il y a eu également les séquences où Larry était filmé, et là, je perdais Larry en tant que réalisateur, mais devant moi était Larry comme personnage à filmer, et il m'a donné toute sa confiance dans ces moments-là.

...

Le film est sur deux versions de montage. La deuxième est une version plus longue, où Larry intervient plus fréquemment dans le film. ■

## The Smell of Us

Cadreur 2<sup>e</sup> caméra et opérateur Steadicam : Eric Bialas

Assistants opérateurs : Nicolas de Saint Quentin, Sarah Ben Saïd, Aurélie Blin et Romain Baudéan

Chef électricienne : Marianne Lamour, assistée de Sven Meyer et Chloé Bouhon

Chef machiniste : Ahmed Zaoui, assisté de Benoît Bretagne

Matériel caméra : TSF Caméra (deux Arri Alexa Plus et séries Cooke S4)

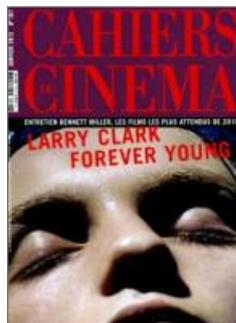
Matériel éclairage et machinerie :

TSF Lumière et Grip Etalonnage : Studio

l'Equipe (Paris)

Etalonneuse :

Alexandra Pocquet



A lire, dans le n° 707 des Cahiers du cinéma de janvier 2015, un entretien réalisé par Jean-Philippe Tessé dans lequel Hélène Louvart AFC parle de son travail avec le réalisateur Larry Clark sur le tournage de son dernier film, The Smell of Us. Elle y évoque, entre autres, la manière dont elle s'y est prise pour élaborer des lumières lui permettant d'éviter de « filmer "à la Larry Clark" ».

# L'Enquête

de Vincent Garenq, photographié par Renaud Chassaing AFC

Avec Gilles Lellouche, Charles Berling, Laurent Capelluto

Sortie le 11 février 2015

Le scénario de *L'Enquête* décrit le parcours semé d'embûches du journaliste Denis Robert pour dénoncer le fonctionnement opaque de la société Clearstream. Sa quête de vérité va le conduire ainsi que le juge Van Ruymbeke au cœur de la fameuse " affaire Clearstream ".

► Après un long travail sur le sujet, Vincent Garenq que je retrouvais avec plaisir, retrace dans son scénario avec une grande limpidité, les ramifications complexes de ces affaires.

Le film s'est tourné au Luxembourg, à Taiwan, en Belgique et à Paris, pendant neuf semaines et c'est Gilles Lellouche qui s'est glissé dans la peau de Denis Robert.

Nous sortions du film *Présumé Coupable*, à l'esthétisme noir, avec une image contrastée et granuleuse, proche de la texture de certains films de Depardon.

Vincent, pour *L'Enquête*, avait le désir d'une image plus colorée et moins radicale dans sa forme, mais il n'était pas question d'obtenir des images trop léchées.

Nous voulions garder une certaine liberté et je suis reparti avec une caméra à l'épaule qui suit le personnage et reste à son niveau pour mieux appréhender l'avancée de son enquête. Nous avons écarté les voitures travelling, dolly ou Steadicam pour ne pas avoir de mouvements trop " parfaits ".

Je me suis inspiré de *Panique à Needle Park* de Jerry Schatzberg, du film *Le Récidiviste* d'Ulu Grosbard et du photographe Paul Graham.

Nous voulions nous approcher de ce style assez réaliste sans tomber dans l'esthétisme brut du documentaire.

Le principe était d'avoir l'impression que les décors n'avaient pas été éclairés.

Vincent Garenq est un réalisateur qui apprécie de tourner dans des basses lumières et est à l'aise avec les images à fort contraste.

Sur son film précédent, j'avais pris des risques dans la sous-exposition de plusieurs séquences de nuit (avec l'Aaton Penelope 35 mm, 2 perf). L'attente du développement des rushes était parfois stressante.

Ces risques sont nettement plus mesurés maintenant avec une Alexa qui vous sort un résultat immédiat.

J'avais la contrainte de ne pas pouvoir placer de projecteurs dans les décors car nous nous laissions la liberté de tourner sur 360 degrés.

En intérieur jour, la lumière ne provenait que de l'extérieur et plusieurs séquences comme celle de la commission parlementaire au Palais Bourbon sont filmées sans ajouts. Pour éclairer les séquences de nuit, je me suis servi des sources lumineuses intégrées dans le décor comme les lampes et les écrans d'ordinateur.

J'ai découvert sur ce film les projecteurs à LEDs SL1 Smartlight Motion que j'ai beaucoup utilisés pour la douceur de leur rendu sur les peaux.

Nous avions un rythme soutenu et j'avais à mes côtés, le chef électro Patrick Rebatel et le chef machiniste Temoudjine Lanssens, qui ont toujours trouvé des solutions adaptées pour tourner dans les 80 décors du film.

Une deuxième caméra opérée par Jako Raybault est intervenue pour les nombreuses séquences de confrontations. Une belle équipe caméra menée par Guillaume Dreujou m'a laissé une liberté inestimable dans les mouvements de caméra. ■



Photogrammes

## L'Enquête

Production : Nord Ouest, Christophe Rossignon, Philippe Boeffard et Eve Machuel

Directeur de production : Laurent Sivot

Postproduction : Julien Azoulay

Décoration : Véronique Sacrez

Costumes : Catherine Marchand

Caméra B : Jako Raybault et Eric Brun

Chef électricien : Patrick Rebatel, assisté de Patrick Renault et d'Antoine Bellem

Chef machiniste : Temoudjine Lanssens, assisté de Guénael Pinson

Assistant opérateur : Guillaume Dreujou, assisté de Myriam

Amouri et Tanguy Boulanger

Matériel caméra : Panavision Alga (Alexa ProRes 2K, série Master Prime, zoom Angénieux HR 25-250 mm)

Matériel lumière : Transpalux

Matériel machinerie : Key Grip System

Laboratoire : Espéra Films

Etalonneur : Fabrice Blin

SFX : Alain Carsoux

# Les Merveilles (Le meraviglie)

d'Alice Rohrwacher, photographié par Hélène Louvart AFC

Avec Maria Alexandra Lungu, Alba Rohrwacher, Luis Huilca

Sortie le 11 février 2015

Nous avons déjà tourné avec Alice Rohrwacher *Corpo celeste* au sud de l'Italie il y a trois ans, en Super 16 mm. Le film avait rencontré un grand succès – une sélection à la Quinzaine des réalisateurs, puis l'équivalent du César du meilleur premier film en Italie, ainsi que de nombreux prix dans différents festivals, et le prix du meilleur film européen.

► Fort de cette " belle expérience ", le désir d'Alice pour le Super 16 n'a fait que s'amplifier... Le meraviglie est un film co-produit par l'Italie, l'Allemagne et la Suisse, avec cette envie de fabriquer un film de manière artisanale, organique où les qualités et les défauts du Super 16 sont totalement assumés, et même utilisés pleinement dans la narration. Un film libre, avec des partis pris décidés pendant le tournage, que même la période du montage n'a jamais remis en question.

Nous avons continué avec Alice notre " doctrine " du Super 16 également lors de l'éta-lonnage, évitant de traficoter l'image systématiquement, sauf pour " remonter des images trop sombres en prise de vues ".

Lorsqu'Alice a su qu'elle était sélectionnée à Cannes, elle a demandé – comme une blague – à son producteur de lui acheter dès à présent un container de films Super 16 mm pour son prochain film.

Suivant la réponse qu'elle a obtenue, elle a compris que ce n'était qu'une utopie à notre époque actuelle... Mais depuis l'obtention du Grand Prix à Cannes, ainsi que d'autres premiers prix dans les festivals du monde entier, Alice a décidé de tourner son prochain film quoiqu'il arrive en argentique, et que le cinéma, cela se faisait " comme cela ", et pas " autrement ". Elle n'est pas la seule à en être convaincue parmi certains réalisateurs, et n'y a-t-il pas de nouveaux horizons qui s'ouvriront dans le futur concernant l'argentique ? Affaire à suivre en tout cas. ■

**Les Merveilles (Le meraviglie)**

**2<sup>e</sup> caméra (scène plateau TV) : Panagiotis Vasilakis**

**Assistant opérateur : Fabrizio Dörig**

**Assistante opératrice 2e caméra : Marianna Fratantoni**

**Chefs électriciens : Sven Meyer, Giordano de Blasis**

**Chefs machiniste : Marco Mastrofrancesco, Giulio Aspettati**

**Pellicules : Kodak 7219 et 7205**

**Matériel caméra : Panavision Rome (Arri 416, optiques Zeiss Ultra Prime)**

**Matériel lumière et machinerie : Panalight Rome**

**Étalonnage : Arri Berlin**

**Étalonneur : Steffen Paul**



Alice Rohrwacher et Hélène Louvart - DR



Hélène Louvart, arnachée d'un Easyrig Cinema 3

# Bis

de Dominique Farrugia, photographié par Rémy Chevrin AFC  
Avec Kad Merad, Franck Dubosc, Alexandra Lamy, Gérard Darmon  
Sortie le 18 février 2015

Comédie tournée à Paris et région parisienne avec de nombreux acteurs très heureux de retrouver pour nombre d'entre eux le réalisateur Dominique Farrugia.



Images issues de l'étalonnage

► Une histoire qui nous a ramenés dans l'esthétique colorée des années 1980 avec des personnages qui voyagent dans le temps. Tourner une comédie est toujours un challenge car les mécanismes du rire ne sont pas si évidents chez l'humain, bien que le rire soit le propre de l'homme : le déclencher avec justesse n'est pas si simple. De ce point de vue, Dominique Farrugia a su donner au film *Bis* une vraie couleur personnelle jonglant avec brio et justesse entre rires et émotions, le sujet des rapports familiaux étant traité avec beaucoup de simplicité et sincérité quant aux rapports père fils.

Le réalisateur, avec qui je travaillais pour la première fois, avait aimé ce que j'avais fait sur *Nos jours heureux*, de Toledano et Nakache, ainsi que *Ma femme est une actrice*, d'Yvan Attal. Il m'a demandé de retrouver un certain raffinement, un plaisir du contraste et des couleurs, mêlant ombre et lumière avec élégance : j'espère avoir réussi à répondre à sa demande et, de même, à m'amuser avec ces outils du noir et de l'éclat. Un film de soleil où toute l'action se passe en quelques jours du mois de juin 2014 et juin 1986 : du doré, de l'éclat du soleil et de l'ombre, du mystère et de la révélation, bref un panel large d'effets pour accompagner le film toujours dans une cinématographie désirée.

Le choix de la Sony F65 s'est imposé très rapidement à moi afin de traiter l'étalonnage avec le maximum de liberté et d'espace colorimétrique. Les rushes sont traités par David Béguier pour un étalonnage sur Scratch tous les soirs et un retour sur disque dur et DVD pour le metteur en scène. J'y ai associé des optiques Cooke S4 et les zooms Angénieux 24-290 ou 25-340 ainsi que les petits zooms ponctuellement utilisés du 28-76 au 45-120 mm, zooms toujours agréables d'utilisation et très compacts. Du côté de la lumière, pour assurer des belles entrées de lumière et des rayons de soleil, toute la gamme Alpha de K5600 a été utilisée de l'Alpha 1 600 au 4 kW au 9 kW ou surtout des deux 18 kW bien pratiques pendant ces mois d'août et de septembre particulièrement exécrables du point de vue de la météo. Je tiens à remarquer l'exceptionnel outil que sont les Superbeam 1 200 W que Transpalux a achetés pour finaliser des rayons de soleil pointus à plus de 15 m sur des tours avec 5,6 de diaph sur l'effet (Key light à 2,8 en intérieur jour) : une puissance incroyable pour un effet magnifique... Un outil à mettre toujours dans le camion comme les Joker-Bugs. Sur le cadre, j'ai aussi eu le plaisir de travailler avec Antoine Struyff, camarade de rire au travail légèrement déstabilisé par les premiers jours de rigolade dans lequel je me trouvais, qui a su "steadicamer" avec justesse et force quand "j'easyrigais" avec tendresse...

Le film est découpé autour de la comédie et du texte : nous avons passé 15 jours de réflexion autour des décors et avec Dominique et Stéphane Gluck son assistant, reprenant chaque décor dans son ensemble ainsi que le ton des scènes et l'esprit qui s'en dégagent : un film bien préparé et qui a eu donc une liberté au moment du tournage car nous savions ou nous allions et nous pouvions nous y éloigner aussi facilement que de s'y tenir.

Super équipe, caméra, électrique et machinerie.

Super et rapide équipe trucage avec Olivier Cauwet, dont je tiens à saluer la qualité de travail, professionnelle et impliquée. Et surtout super équipe DECORATION... Bravo à Etienne Méry et ses assistants qui nous ont livré des décors exceptionnels en temps en heure et qui m'ont permis de travailler facilement et aisément : tout était là, alors, quand c'est bien fait, c'est facile et agréable à éclairer !!!

Je tiens à remercier chaleureusement toute l'équipe de Digital Factory qui a suivi le projet avec grand professionnalisme, Next Shot pour la qualité formidable de la préparation et de la réactivité aux demandes journalières. En effet, le film était compliqué à gérer d'un point de vue du plan de travail pour des raisons de multiplicité de décors et de disponibilité d'acteurs et là aussi, merci à Stéphane Gluck !

Je tiens enfin à remercier Dominique Farrugia pour la confiance qu'il a eue dans les choix que nous avions échangés ensemble et aussi à Dominique Brunner, la productrice exécutive qui m'a soutenu... et que j'ai soutenue, un chouette travail de réflexion, d'équipe et d'écoute.

On en reveut. ■

## Bis

**Matériel caméra :** Next Shot (deux caméras Sony F 65 en raw 4K, série Cooke S4, zoom Angénieux Optimo 24-290 mm)

**Matériel lumière :** Transpalux

**Matériel machinerie :** Next Shot

**Laboratoire :** Digital Factory

**VFX :** Buff compagnie Pierre Buffin-Olivier Cauwet en 2K

**Production :** Europa Corp, Few

**Assistants caméra :** Loïc Savouré, François Gallet, Luna

Jappain, Anastasia Durand, Raffaella Imperatori

**Chef électricien :** Stéphane Bourgoin

**Chef machiniste :** Olivier Delaunay

**Étalonneur :** Fabrice Blin

# Max et Lenny

de Frédéric Nicolas, photographié par Sébastien Buchmann <sup>AFC</sup>

Avec Camélia Pand'or, Jisca Kalvanda, Adam Hegazy

Sortie le 18 février 2015

Pour ce premier film de Frédéric Nicolas, la simplicité était de mise.

► Un petit budget, de très jeunes actrices, de nombreux décors parfois sensibles (cité Nord à Marseille), cinq semaines de tournage. Frédéric voulait de longs plans séquence à l'épaule. J'ai choisi une Alexa pour apprivoiser le soleil de Marseille, une série Zeiss GO pour de nombreux extérieurs nuit et des Classic Softs pour marier l'ensemble. La plupart du film est tournée au 25 et au 50 mm. Pas de vidéo village, un simple moniteur Panasonic BT-LH 900 pour le réalisateur. Lionel Pedro assisté de Patrick Pourcier s'est occupé de la caméra délivrée par Panavision Marseille. Philippe Marton était à la machinerie et Philippe Leroy, à l'électricité, me fit découvrir les M18, ma plus grosse source sur ce film. Le soleil de septembre nous a aidés dans cette entreprise (pas trop haut à midi, des journées encore assez longues), pratiquement toujours au rendez vous : la lumière était là d'emblée, tantôt violente et éclatante tantôt douce et ouatée.

Les rushes en ProRes ont été traités par Film Factory et le film a été étalonné par Eli Akoka. ■



Camélia Pand'or, Jisca Kalvanda - Photo© Shellac

## Max et Lenny

Matériel caméra : Panavision Marseille (Arri Alexa en ProRes, série Zeiss GO)

Assistants caméra : Lionel Pedro, Patrick Pourcier

Chef électricien : Philippe Leroy

Chef machiniste : Philippe Marton

Laboratoire : Film Factory

Étalonnage : Eli Akoka

## revue de presse

**Intermittents : M. Valls inscrit le régime dans la loi**

Par **Clarisse Fabre**

*Le Monde*, 8 janvier 2015

► Les 507 heures en douze mois, slogan de la Coordination des intermittents et précaires (CIP) depuis le conflit de 2003, c'est économiquement possible ! Mais reste à savoir si ce modèle alternatif d'assurance-chômage des artistes et des techniciens du spectacle sera, dans les faits, politiquement faisable. ■

[...] *La suite de l'article à l'adresse*

<http://www.afcinema.com/>

[Intermittents-M-Valls-inscrit-le-regime-dans-la-loi.html](http://www.afcinema.com/intermittents-M-Valls-inscrit-le-regime-dans-la-loi.html)

# Le Dernier loup

de Jean-Jacques Annaud, photographié par Jean-Marie Dreujou AFC

Avec Feng Shaofeng, Shawn Dou, Ankhnyam Ragchaa

Sortie le 25 février 2015

C'est ma quatrième collaboration avec Jean-Jacques et, comme d'habitude avec lui, une extraordinaire aventure.



Tournage d'un plan à la grue -DR

► *Le Dernier loup* est une coproduction entre la Chine et la France, mise en place par le producteur Xavier Castano.

Nous avons tourné en Mongolie chinoise durant une année, profitant ainsi des quatre saisons.

Le plan de travail devait tenir compte de ces saisons et aussi de l'évolution du petit loup que Chen Zen adopte à sa naissance, Matthieu de la Mortière a maîtrisé ce planning compliqué.

Des comédiens chinois charmants et très professionnels, des loups dressés par Andrew Simpson et son équipe, deux ans avant le début du tournage.

Toujours la même rigueur professionnelle et grande complicité avec la scripte Laurence Annaud ! Le film est en 3D (25 % de natif, 75 % en postproduction).

J'ai utilisé deux rigs Scen Plane équipés de Red Epic et de zooms Angénieux, David Bush assurant les réglages de stéréoscopie.

Pour la 2D, j'ai utilisé des Arri Alexa avec des zooms Angénieux, 24-295, 28-340, 15-40, 28-76 et une série complète de Cooke S4. Beaucoup de matériel machinerie, coordonné par Denis Scozzesi, qui s'est mis à apprendre et parler le chinois durant le tournage !

De nombreuses scènes de nuit ont nécessité d'éclairer de grandes étendues, j'ai pu utiliser des Soft Sun 100 kW et 50 kW que mon Gaffer Wang Hao a installés sur des grandes grues de chantier. Olivier Garcia ayant installé le laboratoire et le montage au rez-de-chaussée de notre hôtel d'Etat, je pouvais, chaque jour, étalonner les rushes avec lui et voir l'évolution du montage qu'effectuait Reynald Bertrand quotidiennement.

China Film Group a fourni tout le matériel de tournage et s'est occupé des finitions (mise en relief et étalonnage). Les trucages ont été confiés à plusieurs sociétés chinoises coordonnées par Christian Rajaud. Cyril Holtz s'est occupé du mixage chez Digimage et Aline Conan a effectué les retouches d'étalonnage.

Tina Lin, notre directrice de postproduction, a supervisé toutes les finitions jusqu'aux livraisons.

Un grand merci à Jean-Jacques, et à toute mon équipe chinoise et française. ■

**Le Dernier loup**  
Caméras : Red Epic sur rigs  
Scen Plane pour la 3D  
Arri Alexa pour la 2D  
Optiques : zooms Angénieux  
et série Cooke S4  
" Gaffer " : Wang Hao  
Chef machiniste :  
Denis Scozzesi  
Stéréoscopie : David Bush  
Étalonnage des rushes :  
Olivier Garcia  
Trucages coordonnés par  
Christian Rajaud

**Le film sera présenté en projection privée le 18 février 2015**

## ACS France associé AFC

### ► **Jupiter : Le Destin de l'univers**

Sortie le 4 février prochain du film co-produit, écrit et réalisé par Lana et Andy Wachowski et photographié par John Toll <sup>ASC</sup>.

« The Shotover K1 worked perfectly well and provides us amazing pictures, we love it ! » a déclaré Lana Wachowski.

En effet, nous avons utilisé la Shotover K1 (caméra Arri Alexa Plus avec l'objectif Fujinon 18-85 mm) pour le tournage en Islande. Nous avons ensuite tourné avec la Super G2 (caméra Arri Alexa XT

avec l'objectif 17-80 mm) pour le tournage à Bilbao (Espagne). Ces systèmes sont à " architecture ouverte " et ils permettent d'utiliser presque n'importe quelle combinaison de caméras et d'objectifs, qu'ils soient en numérique, en film, ou pour un tournage 3D ou grand format. Steeve Desbrow était notre opérateur caméra sur ce long métrage.

**Les dernières sorties pour lesquelles ACS France a apporté son savoir-faire**  
*Un village presque parfait*, de Stéphane Meunier, photographié par Baptiste Nicolaï ; *Taken 3*, d'Olivier Megaton, photographié par Eric Kress, *Papa ou maman*, de Martin Bourboulon, photo-



graphié par Laurent Dailland <sup>AFC</sup> ; *Les Souvenirs*, de Jean-Paul Rouve photographié par Christophe Offenstein ; *Jupiter : le destin de l'univers*, d'Andy Wachowski et Lana Wachowski, photographié par John Toll <sup>ASC</sup>. ■

## Arri associé AFC

### ► **Les sorties du mois de février :**

● *Birdman*, de Alejandro González Iñárritu, image Emmanuel Lubezki <sup>ASC, AMC</sup>  
 Arri Alexa XT Arriraw Codex & Maste



Voir l'interview d'Emmanuel Lubezki <sup>ASC, AMC</sup> à l'adresse  
<http://www.arri.de/news/news/emmanuel-lubezki-asc-amc-on-birdman/>

● *American Sniper*, de Clint Eastwood, image Tom Stern <sup>AFC, ASC</sup>  
 Arri Alexa XT Arriraw & Panavision C, E, G Series Anamorphic

● *Amour fou*, de Jessica Hausner, image Martin Gschlacht  
 Arri Alexa Studio Arriraw Codex & Master Prime

● *Le Dernier loup*, de Jean-Jacques Annaud, image Jean-Marie Dreujou <sup>AFC</sup>  
 Arri Alexa & Cooke S4 (Red pour ¼ du film sur rig 3D)

● *Cinquante nuances de Grey*, de Sam Taylor Johnson, image Seamus McGarvey <sup>BSC, ISC, ASC</sup>  
 Arri Alexa XT Arriraw Codex & Panavision C, E Series Anamorphic

● *L'Enquête*, de Vincent Garenq, image Renaud Chassaing <sup>AFC</sup> - Arri Alexa

● *Hungry Hearts*, de Saverio Costanzo, image Fabio Cianchetti

Arri 16SR III S16mm

*It Follows*, de Robert Mitchell, image Michael Gioulakis

Arri Alexa ProRes & Cooke S4

● *Jupiter : Le Destin de l'univers 3D*, de Lana et Andy Wachowski, image John Toll <sup>ASC</sup>

Arri Alexa Arriraw Codex & Leica Summilux

● *Les Merveilles*, d'Alice Rohrwacher, image Hélène Louvart <sup>AFC</sup>

Arri 416 S16mm & Ultra Prime

● *Max & Lenny*, de Fred Nicolas, image Sébastien Buchmann <sup>AFC</sup>

Arri Alexa Plus

● *Kingsman : services secrets*, de Matthew Vaughn, image George Richmond <sup>BSC, SOC</sup>

Arri Alexa XT Arriraw Codex & Hawk V-Lite

● *Snow in Paradise*, d'Andrew Hulme, image Mark Wolf

Arri XT Plus ProRes 2K & Lomo Anamorphics

● *Vincent n'a pas d'écailles*, de Thomas Salvador, Alexis Kavrychine

Arri Alexa Plus

● *Un village presque parfait*, de Stéphane Meunier, image Baptiste Nicolaï  
 Arri Alexa. ■

## Maluna Lighting associé AFC

► **Les 15 et 16 janvier, Maluna Lighting et Eye-Lite organisaient la première édition de l'Atelier, dans les locaux de StudioLite.**

Après avoir fait le bilan de cet événement, un mot reste sur nos lèvres. Merci. Merci à tous d'être venus, et de nous avoir montré votre intérêt pour les nouveautés que nous présentions. Vous avez été nombreux à participer, et à nous donner de très bons retours.

Forts de cette réussite, nous pouvons d'ores et déjà vous annoncer que cet événement sera reconduit l'an prochain, avec de nouveaux produits et exposants. Nous espérons vous y retrouver, et en attendant, nous vous souhaitons le meilleur pour cette année 2015 ! Nous remercions également nos partenaires Sony, Thales Angénieux et Skydrone, qui nous ont accompagnés sur le salon, et qui l'ont rendu possible. ■



## Next Shot associé AFC

### ► Tournage Next Shot en salles prochainement

Bis, de Dominique Farrugia (en salles à partir du 18 février 2015)

Photographié par Rémy Chevrin <sup>AFC</sup> (caméra Sony F65)

Chef machiniste : Olivier Delaunay ■

## Panalux et Panavision Alga associés AFC

### ► Agenda Festivals

● **Festival du court métrage de Clermont-Ferrand** : l'équipe Panavision sera présente au 37<sup>e</sup> Festival international du court métrage qui aura lieu à Clermont-Ferrand du 30 janvier au samedi 7 février. Seront présents : Guillaume Demaret, coordinateur commercial de Panavision Alga, du vendredi 6 au dimanche 8 février, et Paul-Jean Tavernier, responsable site de Panavision Rhône-Alpes, du jeudi 5 au vendredi 6 février.

● **Festival des créations télévisuelles de Luchon** : Panavision et Panalux sont partenaires du Festival. Serge Hoarau, di-

recteur clientèle TV, Panavision Alga, et Valérie Lacoste, conseil, Panalux, seront présents au Festival de Luchon du mercredi 4 au dimanche 8 février.

### Sorties en salles en février des films ayant utilisé du matériel Panavision

● *Loin des hommes*, de David Oelhoffen, image Guillaume Desfontaines <sup>AFC</sup>, 1<sup>er</sup> assistant Anna Katia Vincent, tourné en Red Epic panavisée, optiques série G anamorphique, zoom Angénieux 25-250 HR, matériel Panavision Alga

● *L'Enquête*, de Vincent Gareng, image Renaud Chassaing <sup>AFC</sup>, 1<sup>er</sup> assistant Guillaume Dreujou, tourné en Alexa Plus, op-

tiques série Master Prime et zoom Angénieux 28-76 mm

● *Vincent n'a pas d'écailles*, de Thomas Salvador, image Alexis Kavyrchine, tourné en Arri Alexa Plus, optiques série Primo et zoom 17.5-75 mm Primo.

### Départs tournage du mois de janvier

● *Un plus une*, de Claude Lelouch, image Robert Alazraki <sup>AFC</sup>

● *Coup à prendre*, de Cyril Gelblat, image Pierre-Hugues Gallien <sup>AFC</sup>

● *Le Paon de nuit*, de Dai Sijie, image Jean-Marie Dreujou <sup>AFC</sup>

● *Marie et les naufragés*, de Sébastien Beitbeder, image Sylvain Verdet. ■

## Sony France associé AFC

### ► La technologie du moniteur professionnel OLED Trimaster EL remporte le prix " Science et Technologie "

Quatre membres de Sony ayant participé au développement de la technologie des moniteurs OLED Trimaster EL™ ont reçu le prix " Science et Technologie " de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences (AMPAS).

A l'occasion de la cérémonie qui aura lieu à Beverly Hills (Californie) le 7 février pro-

chain, les quatre membres de Sony se verront remettre leur prix :

● Tsutsui Ichiro Division Professional Solutions Division Visual presentation solutions, Design part 3

● Takeshi Masahiro Division Professional Solutions Division Visual presentation solutions, Design part 3

● Tamura Mitsuyasu Division Visual presentation solutions

● Asano Makoto Division Visual presentation solutions.

Les moniteurs de production OLED Trimaster EL lancés en mai 2011 sont munis de technologies uniques permettant une reproduction des noirs inégalée, un contraste élevé et une qualité d'image extrêmement précise.

Grâce à ce contraste, les effets d'image rémanente ou floue sont considérablement réduits afin de pouvoir bénéficier d'un excellent taux de réponse et d'une reproduction des couleurs extrêmement précise. ■

## Thales Angénieux associé AFC

► A lire sur le site Internet de Thales Angénieux, un entretien avec Dariusz Wolski <sup>ASC</sup>, traduit de l'anglais par Pierre Souchar – Propos recueillis par Jon Fauer. Entretien dans lequel le directeur de la photo revient sur son travail sur le film de Ridley Scott, *The Martian*.

*Dariusz Wolski <sup>ASC</sup>, a étudié à l'école de cinéma de Lodz, en Pologne. Puis il est parti pour New York où il a travaillé comme assistant caméra, puis il a déménagé à Los Angeles et il a commencé à éclairer des vidéos-clips, des publicités et des films. [...]*

La suite à l'adresse : <http://www.angenieux.com/zoom-objectifs/actualites/> ■



Dariusz Wolski  
Photo © Kerry Brown / 20th Century Fox

# festivals



## Prix Lumières 2015

Les Prix Lumières, attribués par les correspondants de la presse internationale à Paris, récompensent annuellement le cinéma français et francophone. La 20<sup>e</sup> cérémonie de remise des trophées a eu lieu lundi 2 février 2015 à l'Espace Pierre Cardin. Au nombre des films nommés, on compte huit membres de l'AFC parmi les directeurs de la photographie.

### ► Entre autres nominations :

#### Meilleur film

- *Bande de filles*, de Céline Sciamma, photographié par Crystel Fournier AFC
- *La Famille Bélier*, d'Eric Lartigau, photographié par Romain Winding AFC
- *Pas son genre*, de Lucas Belvaux, photographié par Pierrick Gantelmi d'Ille AFC
- *Trois cœurs*, de Benoît Jacquot, photographié par Julien Hirsch AFC

#### Meilleur réalisateur

- Lucas Belvaux pour *Pas son genre*, photographié par Pierrick Gantelmi d'Ille AFC
- Benoît Jacquot pour *Trois cœurs*, photographié par Julien Hirsch AFC
- Cédric Kahn pour *Vie sauvage*, photographié par Yves Cape AFC, SBC

- Céline Sciamma pour *Bande de filles*, photographié par Crystel Fournier AFC

#### Meilleur premier film

- *Qu'Allah bénisse la France !*, d'Abd Al Malik, photographié par Pierre Aïm AFC

#### Meilleure photographie (Prix CST)

- Yves Cape AFC, SBC pour *Vie sauvage*, de Cédric Kahn
- Rémy Chevrin AFC pour *A la vie*, de Jean-Jacques Zilberman
- José Deshaies pour *Saint Laurent*, de Bertrand Bonello
- Sofian El Fani pour *Timbuktu*, d'Abderrahmane Sissako
- Darius Khondji AFC, ASC pour *Magic in the Moonlight*, de Woody Allen
- Arnaud Potier pour *Respire*, de Mélanie Laurent.

**La liste complète des nominations sur le site Internet de l'Académie des Lumières**

<http://www.academiedeslumieres.com/les-nomines.html> ■

## 65<sup>e</sup> Berlinale



Du 5 au 15 février 2015  
Pour sa 65<sup>e</sup> édition, le Festival de Berlin met à l'honneur le cinéaste allemand Wim Wenders qui recevra un ours d'or d'honneur.

- Darren Aronofsky présidera le Jury. Une rétrospective de 30 films en

Technicolor, intitulée *Glorious Technicolor*, célèbre le centenaire du procédé.

[https://www.berlinale.de/en/presse/pressemitteilungen/retrospektive/retro-presse-detail\\_24916.html](https://www.berlinale.de/en/presse/pressemitteilungen/retrospektive/retro-presse-detail_24916.html)

### A noter dans la programmation

#### Film d'ouverture

- *Nobody Wants the Night*, d'Isabel Coixet, photographié par Jean-Claude Larrieu AFC

#### Compétition

- *Journal d'une femme de chambre*, de Benoît Jacquot, photographié par Romain Winding AFC

#### Panorama

- *Meurtre à Pacot*, de Raoul Peck, photographié par Eric Guichard AFC

<https://www.berlinale.de/en/> ■

## 37<sup>e</sup> Festival International du Court Métrage de Clermont-Ferrand

La 37<sup>e</sup> édition du Festival International du Court Métrage de Clermont-Ferrand aura lieu du 30 janvier au 7 février 2015. Cette grande fête de film court propose trois compétitions (Internationale, Nationale et Labo) et bien d'autres programmes mettant particulièrement en valeur la richesse du court métrage.



- Du lundi 2 février au vendredi 6 février, de 10h à 12h et de 13h30 à 17h30, le festival propose une école éphémère de cinéma ouverte à tous, L'Atelier, à laquelle interviennent, entre autres, l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand et l'École nationale supérieure Louis-Lumière.

Signalons que le CNC et Nikon, entre autres, sont partenaires du Festival de Clermont-Ferrand.

**Informations complémentaires sur le site Internet du Festival de Clermont à l'adresse <http://www.clermont-filmfest.com/>** ■

## côté lecture

### L'art et la manière de Bruno Delbonnel <sup>AFC, ASC</sup> de photographeur *Big Eyes*, de Tim Burton

#### " Voir c'est croire "

► A lire, dans le numéro de décembre 2014 d'ICG Magazine – la revue de l'International Cinematographers Guild –, *Seeing is Believing*, un article dans lequel Kevin H. Martin revient sur le travail de Bruno Delbonnel <sup>AFC, ASC</sup>, sur le dernier film de Tim Burton, *Big Eyes*, tourné en Arri Alexa, Studio et Plus, avec quatre des courtes focales de la série d'optiques fixes Cooke S4. ■

#### " L'art revendiqué "

► A lire, dans l'*American Cinematographer* de janvier 2015, *Reclaiming Art*, un article dans lequel Iain Staskevich s'entretient avec le directeur de la photographie Bruno Delbonnel <sup>AFC, ASC</sup>, au sujet, de son travail sur *Big Eyes*, de Tim Burton. Entre autres, du style hyperréaliste et " tordu " dont le réalisateur et lui ont convenu pour ce film, de la lumière douce qu'il a mise en œuvre pour y parvenir, ainsi que de sa première expérience du tournage d'un film de cinéma en numérique. ■



### *The Search* retrouve le style du sans-blanchiment

► A lire, dans un supplément *In Camera* publié par Kodak et inséré à l'intérieur du numéro de janvier 2015 de l'*American Cinematographer*, un article où il est question du travail de Guillaume Schiffman <sup>AFC</sup>, sur *The Search*, de Michel Hazanavicius. Le film a entièrement été tourné sur de la pellicule négative Vision3 500T 5219, exposée normalement et développée sans-blanchiment. ■

### Dictionnaire du cinéma italien, ses créateurs de 1943 à nos jours

Par Olivier Chambon <sup>AFC</sup>

► Tous les cinéphiles se réjouiront de la parution, chez l'éditeur Nouveau Monde, du *Dictionnaire du cinéma italien, ses créateurs de 1943 à nos jours* sous la direction de Mathias Sabourdin.

Pour ceux qui ne le connaissent pas, Mathias est assistant opérateur, et pendant six ans, il a travaillé avec Marie-Pierre Lafargue, Olivier Mailart et une vingtaine de contributeurs, à la rédaction de cette importante somme.

Un des grands mérites de cet ouvrage est la confrontation du regard des universitaires et du technicien ; à ma connaissance, c'est le premier livre ainsi conçu. On y trouve une foule d'informations sur le contexte économique dans lequel ces films se sont faits, et aussi les résultats, année après année, du Box Office italien, qui laissent rêveur l'observateur contemporain : à sa sortie, *La dolce vita* réunit 14 000 000 de spectateurs, *Rocco et ses frères*, 9 950 000, *Le Guépard*, 11 600 000, *Amarcord*, 6 200 000, ...

La forme du dictionnaire permet au lecteur de découvrir les personnalités principales (hormis les acteurs) de cette période, à coup sûr une des plus riches et des plus marquantes de l'histoire du cinéma, et d'aborder tous les genres, du " giallo " au cinéma d'auteur le plus exigeant.

Les notices sur les directeurs de la photo, toutes rédigées par Mathias Sabourdin, sont passionnantes et d'une grande érudition. Il parvient parfaitement à vulgariser quelques notions essentielles de notre travail sans noyer le lecteur dans la technique, et ne craint pas d'affirmer son propre point de vue, parfois à contre courant de la doxa majoritaire. Enfin, et ce n'est pas la moindre des qualités de ces articles, l'écriture en est limpide et élégante. A titre d'exemple, la conclusion de l'article consacré à Armando Nannuzzi (« assurément le plus méconnu des grands chefs opérateurs italiens ») : « Celui qui restera dans l'histoire de la ciné-photographie mondiale comme un des rares opérateurs à avoir su conférer une véritable épaisseur à l'image cinématographique, capable dans ses meilleurs moments de transformer l'écran de projection en une étoffe presque palpable offerte à notre imaginaire ».

**On peut écouter Mathias Sabourdin reçu par Michel Ciment dans Projection privée sur France Culture ici : <http://youtu.be/3OQI9zcX7zU>**

**Dictionnaire du cinéma italien, ses créateurs de 1943 à nos jours**  
Nouveau monde éditions 36€ ■

### Où le directeur de la photographie Dick Pope <sup>BSC</sup>, discute avec Benjamin B. de son travail sur *Mr. Turner*, de Mike Leigh

► A lire, dans l'*American Cinematographer* de janvier 2015, " Eloquence Though Art ", un article en deux volets dans lequel Benjamin B, alias Benjamin Bergery, membre consultant de l'AFC, s'entretient avec le directeur de la photo Dick Pope <sup>BSC</sup>, à propos de son travail sur *Mr. Turner*, de Mike Leigh, d'une part et avec le réalisateur lui-même d'autre part. ■



www.afcinema.com

**Coprésidents**

Matthieu POIROT-DELPECH  
Rémy CHEVRIN  
Nathalie DURAND

**Président d'honneur**

• Pierre LHOMME

**Membres actifs**

Michel ABRAMOWICZ  
Pierre AÏM  
• Robert ALAZRAKI  
Jérôme ALMÉRAS  
Michel AMATHIEU  
Richard ANDRY  
Thierry ARBOCAST  
• Ricardo ARONOVICH  
Yorgos ARVANITIS  
Lubomir BAKCHEV  
Diane BARATIER  
Laurent BARÈS  
Christophe BEUCARNE  
Renato BERTA  
Régis BLONDEAU  
Patrick BLOSSIER  
Jean-Jacques BOUHON  
Dominique BOUILLERET  
Céline BOZON  
Dominique BRENGUIER  
Laurent BRUNET  
Sébastien BUCHMANN  
Stéphane CAMI  
Yves CAPE

**François CATONNÉ**

Laurent CHALET  
Benoît CHAMAILLARD  
Olivier CHAMBON  
Caroline CHAMPETIER  
Renaud CHASSAING  
Denys CLERVAL  
Arthur CLOQUET  
Laurent DAILLAND  
Gérard de BATTISTA  
Bernard DECHET  
Guillaume DEFFONTAINES  
Bruno DELBONNEL  
Benoît DELHOMME  
Jean-Marie DREUJOU  
Eric DUMAGE  
Patrick DUROUX  
Jean-Marc FABRE  
Etienne FAUDUET  
Jean-Noël FERRAGUT  
Stéphane FONTAINE  
Crystel FOURNIER  
Pierre-Hugues GALIEN  
Pierric GANTEMI d'ILLE  
Claude GARNIER  
Eric GAUTIER  
Pascal GENNESSEAUX  
Dominique GENTIL  
Jimmy GLASBERG  
• Pierre-William GLENN  
Agnès GODARD  
Éric GUICHARD  
Thomas HARDMEIER

**Antoine HÉBERLÉ**

Gilles HENRY  
Jean-François HENSGENS  
Julien HIRSCH  
Jean-Michel HUMEAU  
Thierry JAULT  
Vincent JEANNOT  
Darius KHONDJI  
Marc KONINCKX  
Willy KURANT  
Romain LACOURBAS  
Yves LAFAYE  
Pascal LAGRIFFOUL  
Alex LAMARQUE  
Jeanne LAPOIRIE  
Jean-Claude LARRIEU  
François LARTIGUE  
Pascal LEBEGUE  
• Denis LENOIR  
Dominique LE RIGOLEUR  
Philippe LE SOURD  
Hélène LOUVART  
Laurent MACHUEL  
Armand MARCO  
Pascal MARTI  
Stephan MASSIS  
Vincent MATHIAS  
Claire MATHON  
Pierre MILON  
Antoine MONOD  
Jean MONSIGNY  
Vincent MULLER  
Tetsuo NAGATA

**Pierre NOVION**

Luc PAGÈS  
Philippe PAVANS de CECCATTY  
Philippe PIFFETEAU  
Gilles PORTE  
Pascal POU CET  
David QUESEMANT  
• Edmond RICHARD  
Pascal RIDAO  
Jean-François ROBIN  
Antoine ROCH  
Philippe ROS  
Denis ROUDEN  
Philippe ROUSSELOT  
Guillaume SCHIFFMAN  
Jean-Marc SELVA  
Wilfrid SEMPÉ  
Eduardo SERRA  
Gérard SIMON  
Andreas SINANOS  
Marie SPENCER  
Gérard STERIN  
Tom STERN  
André SZANKOWSKI  
Manuel TERAN  
David UNGARO  
Kika Noëlie UNGARO  
Charlie VAN DAMME  
Philippe VAN LEEUW  
Jean-Louis VIALARD  
Myriam VINOCOUR  
Romain WINDING  
• Membres fondateurs

Associés et partenaires : AATON-DIGITAL • ACC&LED • ACS France • AILE IMAGE • AIRSTAR DISTRIBUTION • ARRI CAMERA • BINOCLE • BRONCOLOR - KOBOLD • CANON • CARTONI • CINÉ LUMIÈRES de PARIS • CINESYL • CININTER • CODEX • DIGIMAGE • DIMATEC • DOLBY • ÉCLAIR GROUP • ÉCLALUX • EMIT • FUJIFILM • HD SYSTEMS • K 5600 LIGHTING • KEY LITE • KGS DEVELOPMENT • KODAK • LEE FILTERS • LEICA • L'E.S.T - ADN • LOUMASYSTEMS • LUMEX • MALUNA LIGHTING • MIKROS IMAGE • NEXTSHOT • NIKON • PANALUX • PANASONIC France • PANAVISION ALGA • PANAVISION CINÉCAM • PAPA SIERRA • PROPULSION • ROSCOLAB • RVZ CAMÉRA • RVZ LUMIÈRE • SMARTLIGHT MOTION • SOFT LIGHTS • SONY France • SUBLAB • TECHNICOLOR • THALES ANGENIEUX • TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANSVIDEO • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE • VANTAGE Paris • VITEC VIDEOCOM • ZEISS •

Avec le soutien du  et de La fémis, et la participation de la CST